

NIGER

Evaluation en Abris et Biens Non- Alimentaires dans la Région de Diffa

Rapport d'évaluation

Décembre 2018



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Groupe de Travail Abris BNA Niger
ShelterCluster.org
Coordination des Abris Humanitaires

REACH

Informing
more effective
humanitarian action

Image de couverture : REACH – mai 2017.

A propos de REACH

REACH est une initiative conjointe de deux organisations non-gouvernementales internationales, ACTED et IMPACT Initiatives, et du Programme Opérationnel des Nations Unies pour les Applications Satellitaires (UNOSAT). REACH a été créée en 2010 afin de développer des outils et des produits d'information qui contribuent à renforcer les capacités des acteurs et de faciliter la prise de décisions dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. L'ensemble des activités de REACH sont menées en appui et au sein des mécanismes inter-agences de coordination établis au niveau local, régional et global. Pour plus d'information visitez notre site web : www.reach-initiative.org. Vous pouvez nous contacter directement à l'adresse : geneva@reach-initiative.org et nous suivre sur Twitter @REACH_info.

RESUME

La région de Diffa au Niger est affectée par une crise de déplacement de populations vaste et prolongée depuis 2013. La violence dans la zone du Lac Tchad a généré un déplacement de plus de 250 000 personnes, dont 129 015 personnes déplacées internes (PDI), 108 470 réfugiés et 14 820 retournés¹, habitant pour la plupart des sites spontanés éparpillés dans la région de Diffa, appelés ici « sites DREC ». La majorité d'entre eux a quitté son village d'origine il y a plus d'un an et a l'intention de rester dans sa localité d'installation actuelle, au moins sur le moyen terme.² Ce contexte a généré une pression croissante sur les services de base et les ressources dans les localités habitées par les déplacés, ainsi que dans les villages situés autour de ces sites, y compris dans le secteur des abris et des biens non-alimentaires (ABNA).

Alors que la communauté humanitaire a reconnu qu'il y existe des besoins considérables en ABNA,³ on constate un manque d'informations sur la situation et les besoins actuels dans les sites DREC et les villages environnants, ainsi que sur l'expérience des bénéficiaires vis-à-vis de l'assistance reçue. Les dernières données représentatives au niveau régional dans le domaine ABNA ont été collectées en septembre 2016.⁴

Dans ce contexte, cette évaluation fournit un aperçu de la situation et des besoins en abris et BNA, ainsi que des expériences et des préférences en termes d'assistance, dans les sites de déplacés (sites DREC) de la région de Diffa et les villages situés dans un rayon de cinq kilomètres autour de ces sites. L'évaluation, effectuée dans le cadre du Groupe de Travail Abris et Biens Non-Alimentaires (GT ABNA), a été financée par l'Office of U.S. Foreign Disaster Assistance (OFDA) et a bénéficié du soutien de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et d'International Rescue Committee (IRC).⁵

Dans l'objectif d'informer la réponse à la crise humanitaire dans la région, particulièrement dans le secteur des ABNA, l'évaluation a généré des résultats représentatifs au niveau départemental selon un niveau de confiance de 95% avec une marge d'erreur de 7% dans les sites DREC et un niveau de confiance de 90% et une marge d'erreur de 10% dans les villages environnants. Les résultats sont basés sur 1 478 enquêtes ménages, menées du 11 au 25 août 2018 et 24 groupes de discussion (GD), effectués entre le 27 septembre et le 3 octobre 2018. Les résultats aboutissent aux conclusions suivantes :

La situation et les besoins en abris

La situation en termes d'abris dans la région est préoccupante. En effet, 47% des ménages dans les sites DREC (les « ménages DREC ») et 34% des ménages des villages environnants vivent dans des abris dans un état mauvais ou sévère et parmi ceux qui habitent dans des abris endommagés, 42% des ménages DREC et 28% des ménages environnants sont incapables d'effectuer les réparations nécessaires. La situation est particulièrement préoccupante dans les sites DREC, où 78% des ménages habitent dans des abris sans structure solide.⁶

La vulnérabilité des abris et l'incapacité de les renforcer ont des conséquences importantes. La région ayant un climat rigoureux, les intempéries sont à la fois la cause principale des dégâts et le principal problème lié à ces dégâts : la plupart des abris subissent des fuites pendant les pluies et un tiers des ménages indique ne pas avoir d'isolation. Les abris en mauvais état peuvent également être plus exposés aux voleurs et aux intempéries, augmentant également les risques liés à la santé et à la sécurité.

Le pourcentage élevé de ménages vivant dans des abris endommagés, et les conséquences sur la santé et la sécurité qui en découlent montrent la **nécessité de prendre en considération la durée de vie limitée des**

¹ Direction de l'État Civil et des Réfugiés (DREC), Situation des personnes déplacées : réfugiés – retournés – déplacés internes – demandeurs d'asile (Niger, juin 2018).

² REACH, Évaluation de la situation en termes de protection des personnes déplacées dans la région de Diffa : Présentation des résultats (Niger, novembre 2018)

³ OCHA, [Aperçu des Besoins Humanitaires 2018](#) (Niger, 2017), p. 32.

⁴ REACH, Évaluation en abris et biens non alimentaires dans la région de Diffa : Rapport d'évaluation (Niger, octobre 2016).

⁵ OIM a mis à disposition des voitures pour la collecte de données dans le cadre du volet quantitatif et IRC a mis à disposition des enquêteurs pour les groupes de discussion du volet qualitatif.

⁶ C'est-à-dire les abris d'urgence, les abris transitionnels, les tentes traditionnelles et les habitats en paille.

matériaux des abris et de faire un suivi adéquat avec un renouvellement opportun des matériaux. Cette nécessité est aussi soulignée par le fait que dans les sites DREC et dans villages environnants, les ménages habitent généralement leurs sites actuels depuis de longues périodes et n'ont pas l'intention de se déplacer à moyen terme.

De plus, il y a des **personnes qui dorment dehors par manque d'abri ou d'espace dans l'abri.** Les abris sont souvent trop petits, notamment dans les sites DREC, où l'espace estimé par personne est en moyenne de 3,45m², ce qui est au-dessous du standard Sphère (3,5 m² p.p.). Les moyennes des ménages DREC des départements de Bosso, Diffa et Maine-Soroa sont toutes estimées inférieures au standard Sphère. En outre, en accord avec les tendances dans le reste du pays,⁷ un grand pourcentage de ménages compte des femmes enceintes ou allaitantes. La présence des femmes enceintes ou allaitantes dans les ménages des sites DREC et villages environnants de Diffa pourrait indiquer une augmentation continue de la population, ce qui risque de diminuer encore l'espace disponible par personne dans les abris. Dans les abris où il n'y a pas assez d'espace pour tout le monde pour le couchage, les garçons adolescents dorment souvent dehors. Les individus qui dorment dehors sont plus exposés aux intempéries, aux animaux et aux menaces sécuritaires pendant la nuit. **Afin d'éviter les abris trop petits et les conséquences qui en découlent pour les personnes qui sont forcées de dormir dehors, la taille du ménage devrait être un facteur important dans la détermination du nombre et de la taille des abris distribués.**

La situation et les besoins en BNA

Il y a des besoins importants en BNA dans la région de Diffa, où 27% des ménages DREC et 18% des ménages environnants ont un score BNA supérieur à 3,5, indiquant des besoins urgents.⁸ Ces pourcentages sont les plus élevés dans sites DREC de Bosso et dans les villages environnants de Maine-Soroa, où un tiers de la population présente des scores situés au-dessus du standard. Étant donné la grande taille des ménages, les enquêtés et les participants aux GD ont indiqué que **les besoins les plus importants sont ceux qui dépendent du nombre de personnes par ménage**, comme les habits pour enfants, les couvertures, les supports pour le couchage et les moustiquaires.

Le marché a globalement été rapporté comme étant la source principale d'approvisionnement en BNA, bien que l'évaluation montre qu'un grand pourcentage de ménages DREC (43%) dépendent de leur famille, des amis ou des acteurs externes pour obtenir des BNA. 64% des ménages DREC et 48% des ménages environnants ont rapporté avoir **été incapables d'acheter les BNA dont ils avaient besoin** pendant les trois mois précédant l'enquête. La stratégie d'adaptation la plus courante pour pallier les besoins en BNA est la vente d'autres biens du ménage, ce qui veut dire qu'il est probable que **la situation en BNA ne s'améliore finalement pas**, les ménages échangeant un article contre un autre.

Le manque de disponibilité des moustiquaires est particulièrement inquiétant. Seulement 4% des ménages DREC et 9% des ménages environnants disposent d'une moustiquaire par membre du ménage, et 72% des ménages DREC et 47% des ménages environnants ont moins d'une moustiquaire pour deux personnes. Néanmoins, le manque de moustiquaires n'a été mentionné que dans quelques GD – et seulement ceux où participaient des femmes et des filles (14-17 ans) – ce qui pourrait indiquer **une sensibilisation limitée sur la nécessité de l'utilisation des moustiquaires dans la région de Diffa.**

Expériences et préférences par rapport à l'assistance en ABNA

Dans les sites DREC, 22% des ménages ont reçu de l'assistance en abris et 20% des ménages ont reçu de l'assistance en BNA. Dans les villages environnants, ces pourcentages sont respectivement de 5% et de 6%. **La satisfaction par rapport à l'assistance en ABNA est légèrement polarisée.** De manière générale, la majorité des ménages DREC ayant reçu de l'assistance en ABNA se dit satisfaite. 45% des ménages sont très satisfaits et 23% se déclarent plutôt satisfaits vis-à-vis de l'assistance en abris ; dans le cadre des BNA, ces pourcentages sont

⁷ World Bank, Population growth (annual %), Niger (2017)

⁸ Le score BNA est basé sur le nombre et la qualité des BNA essentiels (bidons, seaux, moustiquaires, habits pour les enfants, casseroles, supports pour le couchage et couvertures) dont le ménage dispose. Chaque ménage reçoit un score BNA compris entre 0 (= bon) et 5 (= sévère). Un score de 3.5 ou plus indique qu'un ménage a des besoins urgents en BNA. Voir Global Shelter Cluster, [Introduction to NFI Needs Assessment](#).

respectivement de 51% et de 20%. Dans le même temps, il y a également une partie importante des ménages qui n'est pas du tout satisfaite : c'est le cas de 27% des ménages bénéficiaires d'une assistance en abris et de 19% des bénéficiaires d'une assistance en BNA. La source de cette insatisfaction est probablement liée à la **quantité insuffisante des matériaux et articles** par rapport à la taille des ménages.

Quant à la qualité de l'assistance, les résultats des GD ont particulièrement signalé **le problème de la durabilité limitée des matériaux**. Par conséquent, on constate le besoin de développer **une compréhension plus profonde de la durabilité des matériaux des abris distribués**, en particulier dans le contexte spécifique de la région de Diffa qui présente un climat rigoureux. En outre, l'évaluation a souligné l'importance de l'implémentation de la stratégie 2018-2020 développée par le GT ABNA, qui mets l'accent à la fois sur la nécessité de considérer la taille du ménage (sept personnes), sur les renouvellements de matériaux et sur la distribution d'abris transitionnels, qui sont plus durables que les abris d'urgence.⁹

La plupart des bénéficiaires ont une expérience en assistance directe en ABNA à travers des distributions d'articles et de matériaux ou en ayant bénéficié de constructions ou de réparations effectuées par des acteurs externes, tandis qu'un pourcentage important de ménages a une expérience en distribution de coupons ou d'argent (29% des ménages DREC qui ont reçu une assistance en BNA et 17% des ménages DREC qui ont reçu une assistance en abris). Au niveau régional, **il n'y a pas de préférence claire entre les modalités d'assistance** en abris et BNA selon les résultats des enquêtes tout comme ceux des GD. L'assistance directe est préférée par sa transparence et sa simplicité, particulièrement quand il n'y a pas d'autres sources d'articles ou de matériaux ou quand leur utilisation nécessite une connaissance technique. Les coupons et l'argent sont préférés par ceux qui voudraient avoir du choix, et dans les localités où les marchés sont accessibles et les articles ou les matériaux sont disponibles. **Comme les avantages et désavantages des différentes modalités d'assistance dépendent fortement du contexte, la décision d'utiliser un certain type d'assistance devrait être guidée par la connaissance du contexte local**, dans la région ainsi que dans un même département, où la situation et les préférences pourraient différer d'une localité à une autre.

Tendances départementales et par type de localité

Généralement, **la situation en ABNA est plus sévère dans les sites DREC que dans les villages environnants**, générant des besoins plus élevés en abris ainsi qu'en BNA dans les sites de déplacés, au niveau de tous les aspects de cette évaluation. Cependant, **il serait erroné de supposer qu'il n'y a pas de besoins importants – ou même urgents – dans les villages environnants** : un tiers des ménages vit dans des abris qui sont dans un état mauvais ou sévère, plus de la moitié présente des fuites pendant les pluies, et plus d'un quart des ménages ne peuvent pas effectuer les réparations nécessaires. De plus, 18% des ménages environnants ont un score BNA d'au moins 3,5 et la majorité n'a pas suffisamment de supports pour le couchage (66%), de couvertures (80%) ou de moustiquaires (91%) pour tous les membres du ménage.

Au niveau départemental, les besoins les plus importants dans les sites DREC ont été observés dans le département de **Bosso**. Là, 74% des ménages habitent dans des abris sans structure solide et plus de la moitié vivent dans des abris qui présentent un état mauvais ou sévère. L'espace dans l'abri est généralement inférieur au standard Sphère et les ménages n'ont pas suffisamment de moyens pour l'achat des matériaux pour leur abri. Le score BNA moyen est le plus élevé de la région (3,1), lié au faible pourcentage de ménages qui ont un nombre suffisant de BNA par individu.

Il y a également des problèmes particuliers dans le département de **N'Guigmi**, où la majorité des ménages DREC habite dans des maisons qui présentent un niveau de dégradation important ou sévère, à cause des intempéries ainsi qu'au manque de maintenance des abris, et où 51% des ménages ne sont pas capables d'effectuer les réparations nécessaires. C'est également dans ce département que se trouve la plus grande proportion de ménages dont les abris ont été endommagés à cause des conflits (6% dans les sites DREC et 7% dans les villages environnants), qui ont connu un pillage de leurs biens (9% dans les villages environnants) et qui ont vécu des disputes liées à la propriété (12% des ménages DREC et 15% des ménages environnants). N'Guigmi est aussi

⁹ GT ABNA. Cadre Stratégique Opérationnel du Groupe de Travail Abris et Biens-non-Alimentaires (GT ABNA) au Niger : Révisé pour la période 2018/2020 (Janvier 2018).

parmi les départements qui présentent les pourcentages les plus importants de ménages DREC ayant indiqué ne pas être capables d'acheter des BNA.

Dans le département de **Maine-Soroa**, les plus grands problèmes sont liés à l'état de l'abri et à la quantité des BNA. Plus de 50% des ménages DREC habitent dans des abris en mauvais état ou dans un état sévère, l'espace par personne est sous le standard Sphère et 29% des ménages DREC ont un score BNA supérieur à 3,5. De plus, comparé à d'autres départements, les ménages vivant dans les villages environnants de Maine-Soroa sont dans une situation particulièrement inquiétante : 46% habitent dans des abris avec des dégâts importants ou sévères, et 33% ont un score BNA d'au moins 3.5.

Dans le département de **Diffa**, les résultats ne sont généralement ni les plus négatifs ni les plus positifs. Néanmoins, dans les sites DREC, l'espace par personne dans l'abri est en moyenne sous le standard Sphère de 3,5 m² par personne et on constate des problèmes particuliers en termes de moyens financiers pour l'achat des matériaux (sites DREC et villages environnants) et de capacité d'acheter les BNA dont les ménages ont besoin (particulièrement dans les sites DREC). En outre, plus de la moitié des ménages habitant dans des sites DREC dépendent de la famille, des amis, ou des acteurs externes pour l'achat des BNA.

De manière générale, le département de **Goudoumaria**, où seul le site DREC dans la localité de Goudoumaria a été enquêté, présente les résultats les plus favorables par rapport aux autres sites DREC, et les résultats sont plutôt comparables avec les résultats des villages environnants d'autres départements. Les plus grands problèmes dans ce département sont l'incapacité à effectuer des réparations et à acheter des BNA, et l'absence de professionnels disponibles pour la construction et la réparation des abris.

Conclusions transversales

Les résultats présentés dans ce rapport ont des conséquences transversales, à la fois au niveau de l'interaction entre les domaines des abris et des BNA ainsi que par rapport à d'autres secteurs humanitaires, notamment ceux de la protection, de la santé et de l'eau, de l'hygiène et l'assainissement (EHA) :

- **Abris et BNA** : Les abris en mauvais état peuvent avoir des conséquences négatives sur la situation en BNA. Premièrement, les moustiquaires, pagnes, et couvertures sont parfois utilisés pour réparer les dommages des abris, par exemple pour remplir des trous. Deuxièmement, les abris sans clôture pourraient augmenter le risque d'un vol ou pillage de biens. Troisièmement, la vente de biens est la stratégie d'adaptation la plus courante pour pailler les problèmes liés à l'abri.
- **Protection** : Les abris en mauvais état et ceux qui n'ont pas de clôture ou de portes sont plus exposés aux voleurs. En outre, les personnes qui dorment dehors par manque d'abri ou d'espace dans l'abri font face à plus de problématiques sécuritaires.
- **Santé** : Les ménages qui habitent dans des abris en mauvais état et les personnes qui dorment dehors ne sont généralement pas protégés contre les intempéries, comme la pluie, le vent, le froid et la chaleur, ce qui peut augmenter le risque de développer des problèmes de santé. En outre, un grand pourcentage des ménages dans la région de Diffa n'a pas suffisamment de moustiquaires, ce qui augmente le risque de contracter le paludisme.
- **EHA** : les enquêtes ménages ont souligné en particulier un manque de savons, alors que se laver avec du savon est une façon importante de prévenir la transmission de maladies. De plus, 21% des ménages DREC et 23% des ménages environnants ont rapporté ne pas avoir accès à une latrine à proximité de leur habitation, ce qui pourrait entraîner une forte pratique de la défécation à l'air libre, en aggravant les risques liés à la propagation de maladies. En outre, 23% des ménages DREC et 19% des ménages environnants ont rapporté que leur abri est situé à plus de 500 mètres d'un point d'eau, ce qui constitue un obstacle pour la collecte suffisante de l'eau pour tous les besoins du ménage.

En conclusion, l'évaluation a identifié des besoins considérables en abris et BNA dans la région de Diffa dans son ensemble, et a souligné certaines particularités départementales au niveau des sites de déplacés et des villages

environnants. De plus, le rapport a mis en lumière les expériences et les préférences des populations bénéficiaires en termes d'assistance en ABNA. Tout en fournissant un aperçu global de la situation dans la région, les évaluations futures pourraient se concentrer davantage sur une échelle plus granulaire, par exemple dans le contexte d'une évaluation sur les prix et la disponibilité des matériaux et des articles sur les marchés dans les localités affectées. En outre, elles pourraient se focaliser sur des sujets spécifiques, comme la durabilité des matériaux, ou sur des thématiques transversales, comme le lien entre la situation en abris et la protection.

TABLE DE MATIERES

RÉSUMÉ	2
TABLE DE MATIERES	7
Liste des acronymes	8
Classifications géographiques	8
Liste des figures.....	8
INTRODUCTION	9
MÉTHODOLOGIE	10
Présentation de la méthodologie	10
Volet quantitatif	10
Volet qualitatif	13
Limitations.....	14
RÉSULTATS	15
Profil démographique et tendances de déplacement.....	15
Situation et besoins en termes d'abris	18
Situation et besoins en termes de BNA	23
Expérience et satisfaction de l'assistance en abris.....	27
Expérience et satisfaction de l'assistance en BNA	31
CONCLUSION	35
ANNEXES.....	39
Annexe 1 : Cartographie des localités du volet quantitatif	39
Annexe 2 : Cartographie des localités du volet qualitatif	39

Liste des acronymes

ABNA	Abris et biens non-alimentaires
BNA	Biens non-alimentaires
DREC	Direction de l'Etat Civil et des Réfugiés
GD	Groupe(s) de discussion
IRC	International Rescue Committee
OFDA	Office of U.S. Foreign Disaster Assistance
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
PDI	Personnes déplacées internes

Classifications géographiques

Région	La division administrative la plus élevée au niveau national.
Département	Les régions sont divisées en départements. La région de Diffa comporte six départements, dont cinq habités par la population déplacée.
Commune	Les départements sont divisés en communes.
Localité	La division la plus basse. Les communes se composent de plusieurs localités.
Site DREC	Parmi les localités, il y a celles où se trouvent les sites de déplacés reconnus par la Direction de l'Etat Civil et des Réfugiés (DREC), appelés ici les « sites DREC ».
Village environnant	Cette évaluation prend également en compte les localités qui se trouvent dans un rayon de cinq kilomètres autour des sites DREC, appelés ici les « villages environnants ».

Liste des figures

Figure 1. Population enquêtée par âge et sexe.....	15
Figure 2. Pourcentage de ménages avec au moins une personne à besoins spécifiques, par type	16
Figure 3. Statut des ménages enquêtés.....	17
Figure 4. Pourcentage de ménage ayant l'intention de se déplacer dans les six mois suivant l'enquête.....	17
Figure 5. Les trois raisons principales pour rester dans la localité actuelle, parmi les ménages qui ont rapporté avoir l'intention de rester dans leur site actuel dans les six mois suivant l'enquête	17
Figure 6. Pourcentage de ménages selon leurs types d'abris.....	18
Figure 7. Pourcentage de ménages par état de leur abri et type de localité	20
Figure 8. Pourcentage de ménages adoptant des stratégies pour pallier leurs besoins en abris.....	21
Figure 9. Pourcentage de ménages selon leurs types de logement, par type de localité.....	23
Figure 10. Pourcentage de ménages des sites DREC et des villages environnants selon leurs scores BNA.....	24
Figure 11. Pourcentage de ménages ayant un score BNA de 3,5 ou plus élevé, par département	24
Figure 12. Sources principales de BNA.....	26
Figure 13. Pourcentage de ménages adoptant des stratégies pour pallier aux besoins en BNA.....	26
Figure 14. Pourcentage de ménages ayant reçu de l'assistance en abris au moins une fois pendant les 12 mois précédant l'évaluation.....	27
Figure 15. Types d'assistance reçu parmi les ménages qui ont reçu une assistance en abris	28
Figure 16. Satisfaction globale par rapport à l'assistance en abris.....	28
Figure 17. Types d'assistance en abris préférés dans les sites DREC et les villages environnants	29
Figure 18. Pourcentage de ménages disant avoir reçu des informations sur comment avoir accès à l'assistance en abris pendant les 12 mois précédant l'enquête, par type de source.....	30
Figure 19. Pourcentage de ménages ayant reçu de l'assistance en abris au moins une fois pendant les 12 mois précédant l'évaluation.....	31
Figure 20. Types d'assistance reçue parmi les ménages qui ont reçu une assistance en BNA.....	32
Figure 21. Satisfaction globale par rapport à l'assistance en BNA	32
Figure 22. Types d'assistance en BNA préférés dans les sites DREC et les villages environnants.....	33

INTRODUCTION

La région de Diffa au Niger est affectée par une crise de déplacement vaste et prolongée depuis 2013. La violence dans la zone du Lac Tchad a entraîné le déplacement de plus de 250 000 personnes, dont 129 015 personnes déplacées internes (PDI), 108 470 réfugiés et 14 820 retournés¹⁰, habitant pour la plupart dans des sites spontanés éparpillés dans la région de Diffa, appelés ici « sites DREC ». La majorité d'entre eux a quitté son village d'origine il y a plus d'un an et a l'intention de rester dans sa localité d'installation actuelle au moins à moyen terme.¹¹ Ce contexte a généré une pression croissante sur les services de base et les ressources dans les localités habitées par les déplacés, ainsi que dans les villages situés autour de ces sites. Cette pression a également touché le secteur des abris et des biens non-alimentaires (ABNA). Selon *l'Aperçu des Besoins Humanitaires 2018*, « les besoins subsistent et la nécessité de proposer des habitats plus résilients aux ménages se présente du fait de la durée de leur séjour sur les sites ».¹²

Tandis que la communauté humanitaire a reconnu qu'il y avait des besoins considérables en ABNA, on constate un manque d'informations sur la situation et les besoins actuels dans les sites DREC et les villages environnants, ainsi que sur les retours des bénéficiaires vis-à-vis de l'assistance reçue. La dernière collecte de données représentatives au niveau régional dans le domaine des ABNA remonte à septembre 2016.¹³ Deux ans plus tard, un besoin important d'avoir un aperçu mis à jour de la situation en termes d'abris et de biens non-alimentaires (BNA) se fait sentir. De plus, la région présente un manque particulier d'informations sur les expériences et les préférences en termes d'assistance en ABNA, ainsi que le besoin d'une compréhension approfondie des perceptions et des tendances sous-jacentes qui pourraient aider à contextualiser des données quantitatives.

A cette fin, REACH a réalisé une évaluation sur la situation, les besoins et l'assistance en ABNA dans les sites de déplacés et les villages situés dans un rayon de cinq km autour de ces sites. L'évaluation, effectuée dans le cadre du Groupe de Travail Abris et Biens Non-Alimentaires (GT ABNA), a été financé par l'Office of U.S. Foreign Disaster Assistance (OFDA) et a bénéficié du soutien de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et d'International Rescue Committee (IRC).¹⁴ L'évaluation tend à la production de résultats quantitatifs et qualitatifs avec l'objectif de fournir une vue d'ensemble de la situation et des besoins en termes d'ABNA des populations affectées par la crise de déplacement dans la région de Diffa, afin d'informer la planification de la réponse humanitaire. Plus spécifiquement, l'évaluation vise à évaluer la situation actuelle ainsi que les besoins en termes d'ABNA, à discerner les disparités entre les différents départements affectés par la crise et à identifier les expériences des bénéficiaires des interventions en ABNA.

Après une explication de la méthodologie, ce rapport présente les résultats de l'évaluation selon les sections suivantes :

- Profil démographique et tendances de déplacement
- Situation et besoins en termes d'abris
- Situation et besoins en termes de BNA
- Expérience et satisfaction de l'assistance en abris
- Expérience et satisfaction de l'assistance en BNA

¹⁰ Direction de l'État Civil et des Réfugiés (DREC), Situation des personnes déplacées : réfugiés – retournés – déplacés internes – demandeurs d'asile (Niger, juin 2018).

¹¹ REACH, Evaluation de la situation en termes de protection des personnes déplacées dans la région de Diffa : Présentation des résultats (Niger, novembre 2018)

¹² OCHA, [Aperçu des Besoins Humanitaires 2018](#) (Niger, 2017), p. 32.

¹³ REACH, Évaluation en abris et biens non alimentaires dans la région de Diffa : Rapport d'évaluation (Niger, octobre 2016).

¹⁴ OIM a mis à disposition des voitures pour la collecte de données dans le cadre du volet quantitatif et IRC a mis à disposition des enquêteurs pour les groupes de discussion du volet qualitatif.

METHODOLOGIE

Présentation de la méthodologie

La méthodologie a été élaborée afin de répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Quel est l'état des abris de la population affectée ?
2. Quels sont les besoins en abris de la population affectée ?
3. De quels BNA dispose la population affectée actuellement ?
4. Quels sont les besoins en BNA de la population affectée ?
5. Quelle est la satisfaction des bénéficiaires vis-à-vis des interventions en abris ?
6. Comment les bénéficiaires utilisent-ils les matériaux en abris reçus ?
7. Quelle est la satisfaction des bénéficiaires vis-à-vis des interventions en BNA ?
8. Comment les bénéficiaires utilisent-ils les BNA reçus ?

Afin de répondre à ces questions, une méthodologie mixte a été retenue : un volet quantitatif réalisé à travers des enquêtes de ménages¹⁵ a produit des résultats représentatifs au niveau départemental et un volet qualitatif basé sur la réalisation de GD¹⁶ a été utilisé pour investiguer les vulnérabilités spécifiques de différents groupes d'âge et sexe et aider dans l'interprétation des résultats quantitatifs.

Les procédures d'échantillonnage des ménages et les outils de l'évaluation ont été définis en collaboration avec les membres du GT ABNA. La collecte de données a été réalisée à travers des entretiens au niveau du ménage suivant un questionnaire structuré.¹⁵ Les données ont été saisies sur des smartphones à l'aide de l'application Kobo. Après la formation des enquêteurs et un pilote, les données ont été collectées entre le 11 et le 25 août 2018. En ce qui concerne la collecte de données qualitatives, REACH a développé les guides de questionnement pour les GD avec le soutien des membres du GT ABNA. Les GD ont eu lieu entre le 27 septembre et le 3 octobre 2018.

Après la collecte et le nettoyage de données quantitatives, les résultats ont été calculés et pondérés afin de les agréger au niveau départemental et régional. Puis, un atelier a eu lieu avec les membres du GT ABNA pour contextualiser les indicateurs et pour identifier les informations manquantes qui pourraient être obtenues par le volet qualitatif. Quant au volet qualitatif, les notes des GD ont été transcrites et catégorisées, afin d'obtenir les tendances générales des sujets mentionnés par les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Les résultats des deux volets ont été complétés lorsque pertinents avec des données secondaires.

Volet quantitatif

Stratégie d'échantillonnage et niveau de confiance

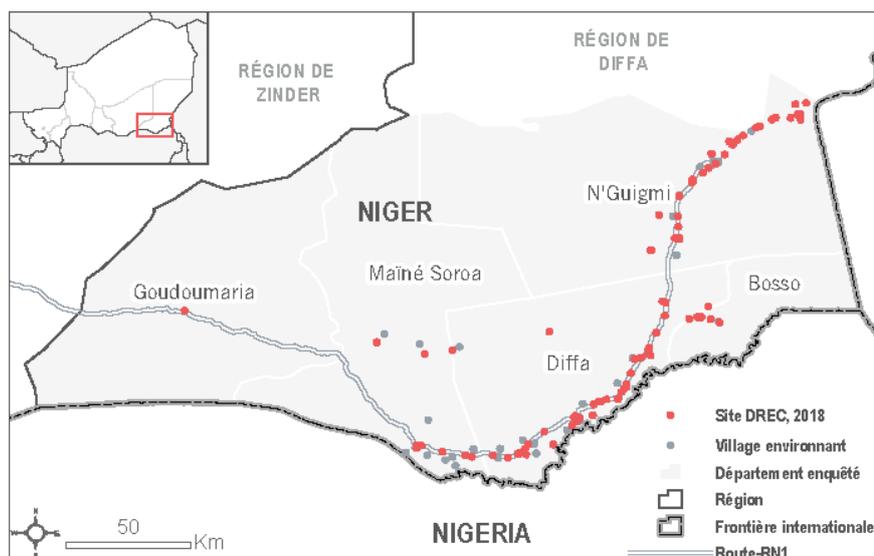
L'enquête cible les populations vivant dans les cinq départements de la région de Diffa touchés par la crise du lac Tchad : Bosso, Diffa, Goudoumaria, Mainé-Soroa et N'Guigmi. L'évaluation s'est intéressée aux populations déplacées (réfugiés, retournés, PDI) et non-déplacées vivant dans ces départements. L'évaluation a ciblé les 117 sites de déplacés répertoriés par la Direction Régionale de l'État Civil, de la Migration et des Réfugiés (DREC/M-R) en juin 2018, appelés ici « sites DREC », ainsi que les villages environnants situés dans un rayon de 5 kilomètres autour de ces premiers (voir carte 1 pour une cartographie des localités enquêtées).¹⁷

¹⁵ Le questionnaire peut être consulté dans les [Termes de Référence](#) de cette évaluation.

¹⁶ Les guides de questionnement pour les GD peuvent être consultés dans les [Termes de Référence](#) de cette évaluation.

¹⁷ Prendre un périmètre de 5 kilomètres est une décision subjective prise en tenant compte des contraintes logistiques et d'accessibilité de l'enquête

Carte 1. Localités enquêtées dans le cadre du volet quantitatif



Deux stratégies d'échantillonnage distinctes ont été utilisées pour les sites DREC et les villages environnants ; ces stratégies et leur fondement sont détaillées ci-dessous. Les deux stratégies visaient la production de résultats représentatifs au niveau départemental avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 7% au plus pour les sites DREC et un niveau de confiance de 90% et une marge d'erreur de 10% au plus pour les villages environnants.

Echantillonnage des sites DREC

Sur les 117 sites DREC (116 + le camp de réfugiés de Sayam Forage) recensés en juin 2018,¹⁸ seulement 90 étaient accessibles en août 2018, la plupart des sites restants étant situés dans des zones 'no-go' pour les acteurs humanitaires en raison de conditions sécuritaires critiques. Les sites qui ont été exclus de cette évaluation se trouvent dans les départements de Bosso (15 sites), de Diffa (10 sites) et de N'Guigmi (2 sites).¹⁹

Pour un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 7% au niveau départemental, un total de 1 114 ménages a été enquêté dans ces 90 sites,²⁰ selon la répartition par département détaillée ci-dessous.

Tableau 1. Nombre de ménages enquêtés dans les sites DREC, par département

Sites DREC			
Département	Total ménages	Echantillon	Niveau de confiance
Bosso	9 806	198	95/7
Diffa	40 191	324	95/6
Goudoumaria	1 114	185	95/7
Maine-Soroa	2 440	202	95/7
N'Guigmi	14 803	205	95/7

¹⁸ DREC, Situation des personnes déplacées : réfugiés – retournés – déplacés internes – demandeurs d'asile, juin 2018.

¹⁹ Les sites qui n'ont pas été visités sont : Alla Delawaram, Alla Déwa, Argou II, Bosso Ville, Boulan Gana, Dawiri, Djakimé I et II, Djougoulou, Dou Chillouki, Doumoum, Gadagoum, Gala Ilaha, Gamgara I et II, Garoua, Gawoussa, Guel Bahoua, Guelléhole, Gueskérou, Illaoura Dalawaram, Kachacho, Kal Kabli, Kaouré, Massa, N'Gouba, Ngalwa, N'Gamgouram et Ngayami.

²⁰ DREC, Situation des personnes déplacées : réfugiés – retournés – déplacés internes – demandeurs d'asile, juin 2018.; Institut National de la Statistique (INS), Recensement Général de la Population et de l'Habitat (Niger, 2012 - chiffres actualisés pour 2018).

Il faut noter que les sites de déplacement sont souvent intégrés aux localités existantes, dans le cas où le site a une population non-déplacée ainsi qu'une population déplacée. Tandis que les chiffres relatifs à la population non-déplacée sont disponibles au niveau des sites mêmes,²¹ les chiffres concernant les populations déplacés ne sont disponibles qu'au niveau de 14 'centres d'enregistrement' (niveau administratif situé entre le niveau site et le niveau commune), auxquels les 90 sites sont rattachés. De ce fait, les échantillons visés ont été répartis sur les 90 sites suivant les étapes illustrées ci-dessous :

1. La taille moyenne de chaque site, en nombre de ménages, a été estimée en divisant le nombre total de ménages (non-déplacés et déplacés) au niveau de chaque centre par le nombre de sites rattachés à ce même centre ;
2. La proportion représentée par la taille de chaque site (nombre de ménages), par rapport au nombre total de ménages présent dans son département d'appartenance, a été calculée – en divisant donc le nombre de ménages estimé pour chaque site par le nombre total de ménages dans le département ;
3. L'échantillon visé pour chaque département a ensuite été réparti entre les sites selon ces proportions.

Échantillonnage des villages environnants

Pour les villages environnants situés dans un rayon de 5km autour des sites DREC, 364 ménages ont été enquêtés, donnant un niveau de confiance de 90% et une marge d'erreur de 10% au niveau départemental.²² Pour le département de Bosso, un échantillonnage aléatoire simple a été utilisé. Un échantillonnage en grappes a été adopté pour les départements de Diffa, Maine-Soroa et N'Guigmi, afin d'éviter des déplacements inefficaces, du fait des grandes distances entre les nombreux villages. Chaque grappe sélectionnée contient quatre ménages. Goudoumaria a été exclu de l'évaluation des villages environnants, vu que la population de ceux-ci est très limitée. La répartition par département est détaillée ci-dessous.

Tableau 2. Nombre de ménages enquêtés dans les villages environnants, par département

Villages environnants			
Département	Total ménages	Échantillon	Niveau de confiance
Bosso	1 068	65	90/10
Diffa	15 847	96	90/9
Maine-Soroa	5 089	104	90/8
N'Guigmi	8 313	99	90/9

Choix des ménages à enquêter

Une fois sur le terrain, les équipes ont suivi une méthode systématique aléatoire pour effectuer le choix des ménages à enquêter. Plus spécifiquement, la méthode « faire tourner le stylo » a été utilisée. A partir du centre du village, chaque enquêteur choisit aléatoirement une direction à parcourir, en faisant tourner un stylo. Ensuite, il/elle marche jusqu'à la limite extérieure du village suivant la direction indiquée par le stylo ; il/elle compte le nombre d'abris sur l'axe (si le village est de petite taille) ou de minutes nécessaires pour parcourir l'axe (si le village est de taille moyenne ou grande), et divise ce nombre par la cible de ménages à enquêter. On obtient ainsi un chiffre X qui est utilisé pour sélectionner les ménages à enquêter sur cet axe : en marchant depuis la limite extérieure du village vers le centre, l'enquêteur choisit le X^{ème} ménage rencontré sur la route, ensuite le X^{ème} ménage après le premier, et ainsi de suite. Les ménages ont été enquêtés à l'aide d'un questionnaire structuré adressé à un membre adulte (18+ ans) du ménage.

En raison du faible nombre d'enquêtés qui ont reçu de l'assistance en abris (189 ménages DREC et 19 ménages environnants) et en BNA (184 ménages DREC et 27 ménages environnants), les résultats par rapport à l'expérience et la satisfaction d'assistance en abris et en BNA du volet quantitatif seront seulement présentés au niveau régional pour les sites DREC, en ajoutant les résultats des GD (voir ci-dessous).

²¹ Institut National de la Statistique (INS), Recensement Général de la Population et de l'Habitat (Niger, 2012 - chiffres actualisés pour 2018).

²² Institut National de la Statistique (INS), Recensement Général de la Population et de l'Habitat (Niger, 2012 - chiffres actualisés pour 2018).

Volet qualitatif

Ce volet, visant à interpréter les résultats quantitatifs, consiste en 24 GD avec des participants sélectionnés par âge et sexe : hommes (+18 ans), femmes (+18 ans), filles (14-17 ans) et garçons (14-17 ans). Ces quatre GD ont été réalisés pour chaque localité sélectionnée. Les localités ont été choisies avec une approche intentionnelle, afin d'avoir une sélection variée en termes des départements, de taille de la localité, de situation de la localité (isolé, à proximité d'un village, faisant partie d'une agglomération) et du type de la localité (DREC ou village environnant). La sélection a priorisé les localités qui ont reçu de l'assistance en abris et/ou BNA pendant les douze mois avant les GD, afin d'être capable de collecter des informations sur la satisfaction et l'utilisation de cette assistance. Ces critères ont été sélectionnés dans le but de couvrir une variété de contextes qui pourraient déterminer des différentes expériences des populations, par rapport à l'accès aux abris et articles non-alimentaires ainsi que par rapport à l'accès à l'aide en ABNA. Sur la base de ces critères, les six localités suivantes ont été sélectionnées (voir Carte 2 pour la cartographie des localités et Tableau 3 pour les caractéristiques des localités sélectionnées) :

Carte 2. Localités enquêtées dans le cadre du volet qualitatif

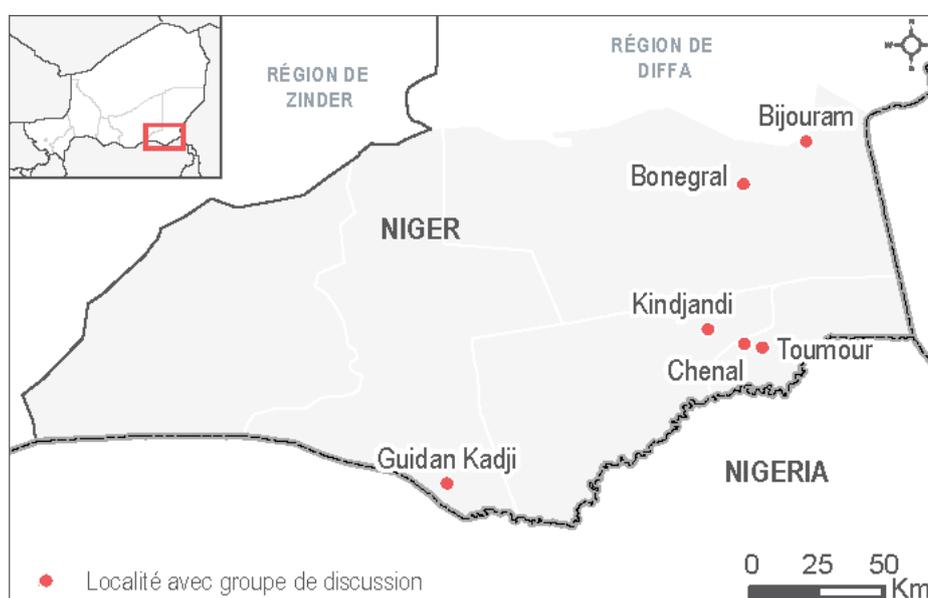


Tableau 3. Liste des localités sélectionnées pour les GD

Localité	Département	Taille approximative (ménages)	DREC/Non-DREC/Intégré	Isolation
Bijouram	N'Guigmi	200	DREC	Isolé ²³
Bonegral	N'Guigmi	151	Non-DREC	Isolé ²³
Chenal	Bosso	131	DREC	Isolé ²³
Guidan Kadji	Maine-Soroa	300	DREC	A proximité ²⁴
Kindjandi	Diffa	2 300	Intégré	Aggloméré ²⁵
Toumour	Bosso	4 700	Intégré	Aggloméré

²³ Site situé à plus de 3 km du village le plus proche

²⁴ Site situé entre 1 km et 3 km du village le plus proche

²⁵ Site intégré à un village

Chaque groupe de discussion (hommes +18, femmes +18, filles 14-17, garçons 14-17) comprenait 6 à 8 personnes, qui ont participé de manière anonyme, en intégrant les populations déplacées et non-déplacées, là où les deux étaient présentes. Pour les GD avec les filles et les garçons, des protocoles de protection²⁶ ont été mis en place afin d'assurer le consentement informé des mineurs et le comportement adapté de la part des enquêteurs.

Limitations

- Les résultats des enquêtes de ménages sont seulement représentatifs par rapport à la population vivant dans les sites DREC et dans les villages qui se trouvent dans un rayon de 5km des sites DREC. Ils ne sont pas généralisables à la population totale dans la région de Diffa.
- Quelques résultats s'appliquent uniquement à un sous-ensemble des ménages enquêtés.²⁷ Ces résultats peuvent avoir un niveau de confiance inférieur et une marge d'erreur plus large. Par conséquent, ils devraient être considérés comme indicatifs.
- A raison de l'insécurité qui règne dans la région de Diffa, seulement 90 sites DREC étaient accessibles en août 2018, les sites restants étant situés dans des zones 'no-go' pour les acteurs humanitaires en raison de conditions sécuritaires critiques. Par conséquent, une possible sous-représentation des populations vivant dans les zones les plus insécurisées existe, particulièrement dans les départements de Bosso et de Diffa.
- Selon la stratégie d'échantillonnage pour les enquêtes de ménage, les enquêteurs ont choisi des ménages d'une façon aléatoire. Néanmoins, comme les enquêteurs se sont concentrés sur les ménages vivant dans un abri, les ménages qui ne possèdent pas d'abris sont fortement sous-représentés.
- L'enquête a eu lieu au cours de la saison de pluie, pendant laquelle il y a fréquemment des inondations. Cela pourrait avoir influencé les résultats, puisque les besoins en abris et BNA pourraient être plus importants que pendant d'autres périodes de l'année.
- En raison du faible nombre d'enquêtés qui ont reçu de l'assistance en abris (189 ménages DREC et 19 ménages environnants) et en BNA (184 ménages DREC et 27 ménages environnants), les résultats du volet quantitatif par rapport à l'assistance reçue seront seulement présentés au niveau régional pour les sites DREC, en ajoutant les résultats des GD.
- Les résultats des GD sont uniquement indicatifs et ils couvrent seulement la diversité des expériences dans les six localités sélectionnées par le volet qualitatif. Les résultats des GD montrent plutôt les tendances et les raisons sous-jacentes.

²⁶ Ces protocoles comprennent des formulaires de consentement pour les enfants et les représentants légaux, un code de conduite pour les enquêteurs, l'accord de confidentialité des enquêteurs et un formulaire pour rapporter des cas d'action urgents. Les procédures ont été résumées dans le protocole de protection qui est disponible sur demande.

²⁷ Par exemple les raisons principales pour les dommages parmi les ménages qui ont des abris endommagés ou les stratégies d'adaptation principales parmi les ménages qui ont des problèmes par rapport à l'abri.

RESULTATS

Ce chapitre présente les résultats les plus importants de l'évaluation en abris et BNA et s'est composée :

- d'un profil démographique de la population enquêtée, y compris le genre, l'âge et la composition des ménages de la population enquêtée, ainsi que leurs intentions de déplacement ;
- de la situation et des besoins en termes d'abris ; en particulier la typologie des abris, l'espace dans les abris, l'état des abris et les problèmes au niveau des abris ;
- de la situation et des besoins en termes de BNA, y compris un aperçu global capturé par le « score BNA », la disponibilité des articles clés et les stratégies d'adaptation les plus courantes pour satisfaire les besoins en BNA ; et
- des expériences et de la satisfaction par rapport à l'assistance en abris et en BNA, notamment la disponibilité d'assistance, la satisfaction vis-à-vis de l'assistance reçue et les préférences par rapport aux types de l'assistance et aux sources d'information et de communication.

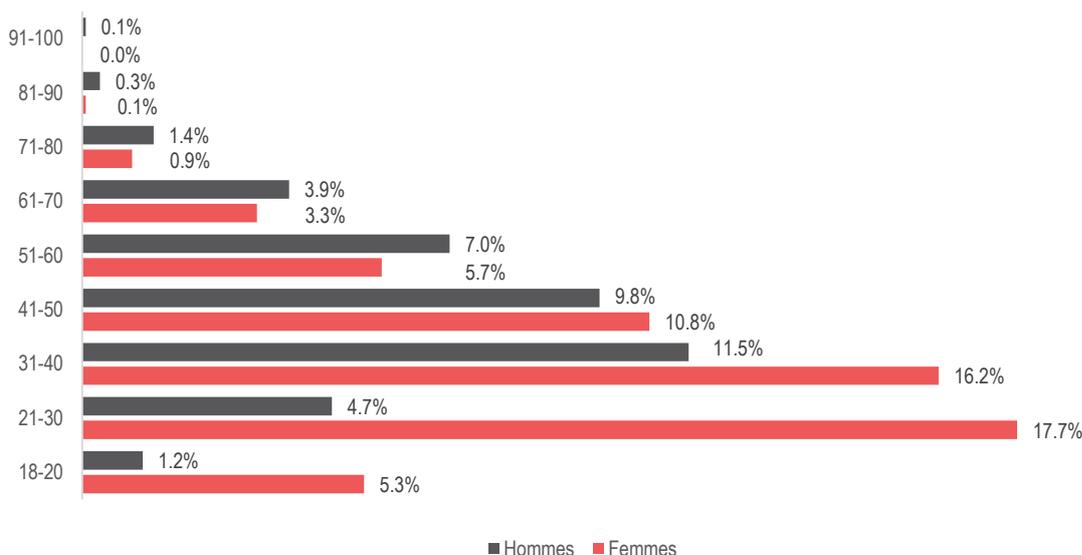
Chaque section vise à fournir des résultats pour les populations vivant dans les sites DREC et les villages environnants affectés par la crise du déplacement autour du lac Tchad. Les résultats ont été agrégés au niveau départemental afin de mieux comprendre la situation et les besoins à l'échelle de cette unité administrative.

Profil démographique et tendances de déplacement

Genre et âge des individus enquêtés

Les individus enquêtés se sont avérés majoritairement féminins (60% de femmes contre 40% d'hommes) et cette différence est particulièrement marquée pour les personnes entre 18-40 ans (voir Figure 1). Cette dominance des enquêtées féminines pourrait être expliquée par la plus grande disponibilité des femmes. La plupart d'entre elles sont au foyer pendant la journée, alors que les hommes de façon générale – et plus particulièrement ceux de la tranche d'âge 18-40 ans – sont plus souvent occupés par la recherche des moyens qui leur permettent de répondre aux besoins de leur ménage. Cette tendance aurait pu être intensifiée par la saison pluvieuse, pendant laquelle les hommes travaillent plus souvent sur les champs. Par conséquent, pendant la journée, il est plus facile de rencontrer les femmes dans les abris.

Figure 1. Population enquêtée par âge et sexe



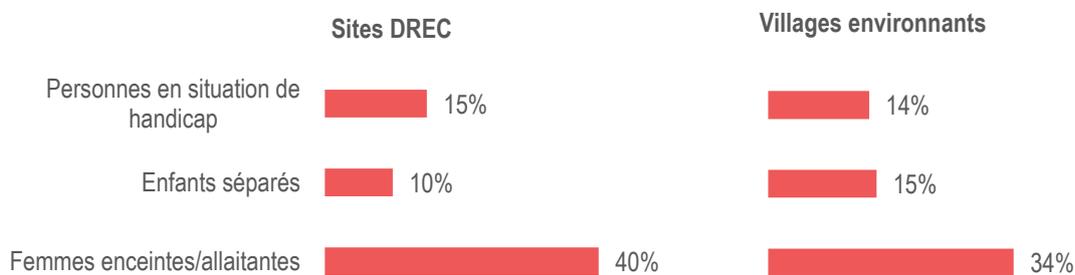
Les individus enquêtés sont généralement jeunes, particulièrement les enquêtés féminins. Néanmoins, comme les enquêteurs ont souvent sélectionné le chef du ménage ou sa femme, il y a également un pourcentage important

d'enquêtés qui ont plus de 50 ans. Tandis que les enquêtes de ménages ciblaient seulement les membres adultes des ménages, les GD comprenaient également au total 46 filles et 40 garçons de 14-17 ans.

La composition des ménages enquêtés

En moyenne, les ménages enquêtés sont composés de sept personnes et chaque ménage se compose de cinq enfants. La plupart des ménages comprennent au moins une personne à besoins spécifiques (66% dans les sites DREC et 63% dans les villages environnants). Le groupe le plus commun de personnes aux besoins spécifique est composé de femmes enceintes ou allaitantes, qui font parties de 40% des ménages DREC et de 34% des ménages environnants (voir Figure 2). Le plus grand pourcentage de ménages avec au moins une femme enceinte ou allaitante peut être trouvé dans le département de Bosso, où 47% des ménages DREC et 42% des ménages environnants comprennent au moins une femme enceinte ou allaitante. En accord avec les tendances dans le reste du pays, où il y a en moyenne sept naissances par femme²⁸ et une croissance de la population de 4% au niveau national²⁹, le grand pourcentage de ménages avec des femmes enceintes ou allaitantes pourrait être un indicateur de la forte croissance de la population, qui pourrait influencer l'assistance nécessaire dans la région. Vu la probabilité que les ménages grandissent, les besoins d'espace dans l'abri et de BNA pourraient augmenter.

Figure 2. Pourcentage de ménages avec au moins une personne à besoins spécifiques, par type



Il y a également une proportion importante de personnes en situation d'handicap (15% des ménages DREC et 14% des ménages environnants) et d'enfants séparés (10% des ménages DREC et 15% des ménages environnants). Les ménages sont majoritairement dirigés par un homme, alors que 15% des ménages DREC et 12% des ménages environnants sont dirigés par une femme.

Dynamiques de déplacement

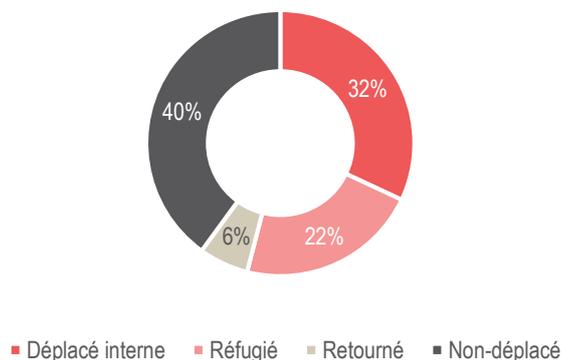
La compréhension du déplacement, ainsi que des intentions des ménages de rester dans leur localité actuelle ou de se déplacer à moyen terme, est essentielle pour la planification des interventions dans le contexte de Diffa. Par exemple, le type d'assistance en abris est fortement dépendant du nombre de nouveaux déplacés qui ont besoin d'un abris d'urgence ou de transition. En outre, ceux qui habitent dans leurs abris actuels depuis des périodes considérables ont généralement des besoins plus élevés en matériaux pour la réparation de leurs abris ou le renouvellement des vieux BNA.

La population déplacée représente 60% des ménages enquêtés, tandis que 40% font partie de la population non-déplacée (voir Figure 3). Dans les sites DREC, les ménages déplacés internes constituent le plus grand groupe dans les départements de N'Guigmi (60%) et de Bosso (47%). Dans le département de Diffa, la majorité des ménages sont des réfugiés (45%), tandis que la population non-déplacée est la plus représentée dans le département de Goudoumaria (84%). Dans le département de Maine-Soroa, les ménages ont été repartis relativement uniformément : 36% font partie de la population non-déplacée, 30% sont des PDI et 23% sont des réfugiés. Les retournés sont les moins représentés dans tous les départements, à l'exception de Bosso, où ils constituent 16% des ménages enquêtés.

²⁸ World Bank, Fertility rate, total (births per woman), Niger (2017).

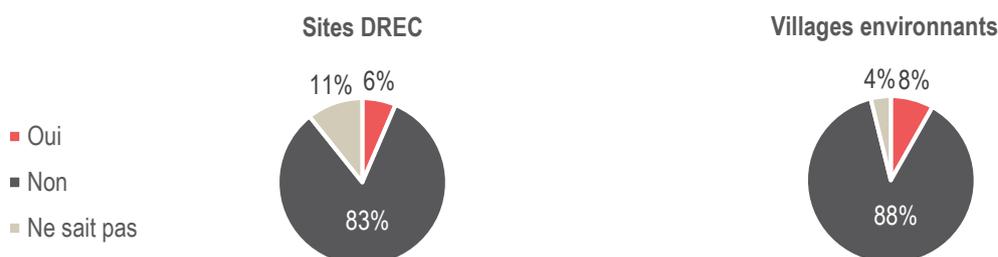
²⁹ World Bank, Population growth (annual %), Niger (2017)

Figure 3. Statut des ménages enquêtés



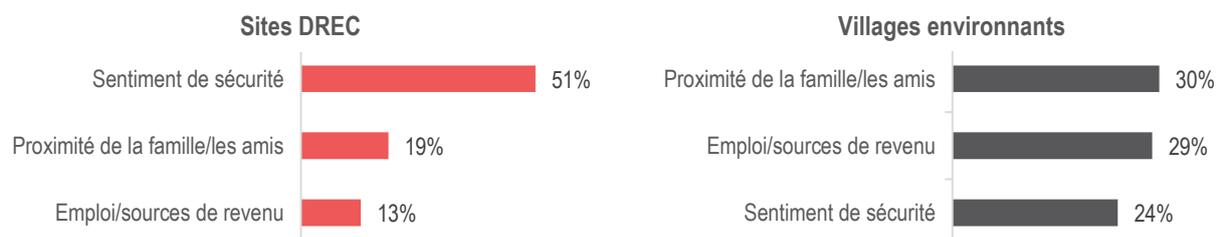
Il semble y avoir relativement peu de nouveaux déplacements. 94% des déplacés des sites DREC ont habité dans leur localité actuelle pendant un an ou plus. Les sites DREC à N'Guigmi comptent le plus grand pourcentage de ménages qui se sont déplacés récemment : 11% habitent depuis moins d'un an dans leur localité actuelle. La majorité de la population a l'intention de rester dans leur localité dans les six mois suivant l'enquête (voir Figure 4), avec 6% des ménages DREC et 8% des ménages environnants ont l'intention de se déplacer, particulièrement ceux des villages environnants des départements de Bosso (25%) et de Diffa (10%).

Figure 4. Pourcentage de ménage ayant l'intention de se déplacer dans les six mois suivant l'enquête



L'intention de rester dans la localité actuelle est basée sur des motivations diverses. Dans les sites DREC, la raison principale parmi ceux qui veulent rester est leur sentiment d'être en sécurité (51%), particulièrement dans les départements de Diffa, Maine-Soroa et de N'Guigmi (voir Figure 5). Dans les régions de Bosso et de Goudoumaria, la raison principale pour rester dans la localité actuelle est la proximité d'autres membres de la famille et d'amis. Dans les villages environnants, les raisons principales pour rester dans les villages actuels sont la proximité de la famille et des amis (30%) (particulièrement dans les départements de Bosso et de Maine-Soroa), l'accès à des sources de revenu (29%) (notamment dans le département de Diffa) et le sentiment de sécurité (24%) (la raison principale à N'Guigmi).

Figure 5. Les trois raisons principales pour rester dans la localité actuelle, parmi les ménages qui ont rapporté avoir l'intention de rester dans leur site actuel dans les six mois suivant l'enquête



Au niveau régional et au niveau départemental, parmi à la fois les sites DREC et les villages environnants, la raison principale parmi ceux ayant l'intention de se déplacer dans les six mois suivant l'enquête est de s'installer dans une zone où la sécurité est plus élevée (37% parmi les ménages DREC et 41% parmi les ménages environnants). Tandis que les tendances de déplacement montrent que la situation est actuellement relativement stable dans un contexte de déplacement prolongé, les intentions de déplacement sont fortement dépendantes des conditions de sécurité, particulièrement dans les sites DREC. En conséquence, la stabilité actuelle des tendances de déplacement pourrait changer rapidement si les conditions de sécurité se détériorent. Ceci souligne l'importance de suivre de près la situation sécuritaire dans le contexte d'une planification d'assistance en abris et BNA.

Situation et besoins en termes d'abris

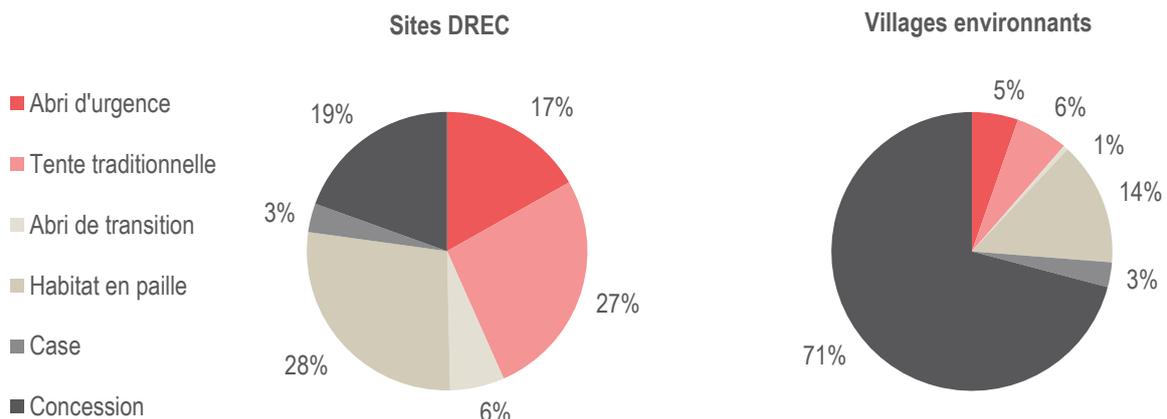
Typologie des abris

L'évaluation distingue six types de logement :

Concession	Une maison solide, construite en béton ou en terre.
Case	Un abri avec des murs solides et le toit en paille.
Habitat en paille	Un abri tout en paille.
Tente traditionnelle	Structure temporaire, souvent faite avec des matériaux locaux, des branches, du chiffon, etc.
Abri transitionnel	Abri de 16 m ² avec une structure métallique et des murs en banco. L'abri est de 1m de hauteur et a des palissades en matériaux locaux.
Abri d'urgence immédiat	Des tentes en plastique ou un abri construit de bâches ou des couvertures en tissu, avec des cordes et/ou des poteaux.

Tandis que les concessions, les cases, les habitats en paille et les tentes traditionnelles sont des abris locaux, les abris transitionnels et les abris d'urgence sont normalement fournis par la communauté humanitaire. Les concessions et les cases sont les types d'abris les plus solides et durables, alors que les abris d'urgence et les tentes traditionnelles sont les plus vulnérables.

Figure 6. Pourcentage de ménages selon leurs types d'abris



Les principaux types d'abris varient entre les sites DREC et les villages environnants, ainsi que les départements de la région de Diffa (voir Figure 6). Généralement, il y a une grande variabilité dans les sites DREC par rapport aux types de logement et la plupart des ménages (78%) habitent dans des abris qui sont sans structure solide : des abris de transition et d'urgence, ainsi que des tentes traditionnelles et des habitats en paille. En plus, 44% des ménages des sites DREC habitent dans des abris d'urgence et des tentes traditionnelles, qui sont les types d'abris

les plus vulnérables. En revanche, dans les villages environnants, la plupart des ménages (71%) habitent dans des concessions, 26% vivent dans des abris sans structure solide et, plus spécifiquement, 11% dans un abri d'urgence ou une tente traditionnelle.

La situation est particulièrement préoccupante dans les sites DREC de Bosso, où 74% des ménages habitent dans des abris d'urgence et des tentes traditionnelles. Il y a également des pourcentages importants dans les départements de Diffa (43%) et N'Guigmi (30%) qui habitent dans ces types d'abris, suivis par Maine-Soroa (17%). La situation est meilleure dans le département de Goudoumaria, où 81% habitent dans des concessions. Quant aux villages environnants, les concessions sont les abris les plus courants dans tous les départements, bien qu'il y ait aussi un pourcentage important de ménages à Bosso qui habitent dans des habitats en paille (38%) et 24% des ménages environnants de N'Guigmi habitent dans une tente traditionnelle ou un abri d'urgence.

Selon les enquêtes, le pourcentage de ménages sans abri est faible (moins d'1% dans les sites DREC ainsi que les villages environnants). Néanmoins, en sélectionnant les ménages à enquêter, les enquêteurs se sont concentrés sur les ménages vivant dans un abri, ce qui a abouti à une sous-représentation des ménages qui n'en possèdent pas. Selon les participants aux GD, une partie des personnes vivant dans les localités ne possède pas d'abri, souvent par manque de moyens pour la construction ou parce que les matériaux pour la construction de l'abri sont inaccessibles. Par conséquent, ceux qui n'ont pas d'abris dorment dehors ou passent la nuit chez des amis ou des voisins.

Espace dans l'abri

Les ménages enquêtés ainsi que les participants aux GD ont souligné que l'espace dans les abris est souvent trop petit, particulièrement étant donné le grand nombre d'enfants des ménages et le fait que certaines familles sont polygames. La situation est particulièrement préoccupante dans les sites DREC, où selon les enquêtes ménages, il y a en moyenne 3,45 m² par personne dans l'abri, tandis qu'une personne dans les villages environnants dispose d'en moyenne 4,35 m².³⁰

La moyenne régionale des sites DREC, ainsi que les moyennes départementales de Bosso (sites DREC), Diffa (sites DREC et villages environnants) et Maine-Soroa (sites DREC) sont tous sous le Standard Sphère de 3,5 m² par personne. Selon ce standard, les membres d'un ménage ont besoin de suffisamment d'espace pour accommoder leurs activités journalières, comme dormir, préparer les repas et manger, se laver et s'habiller. En outre, un ménage a besoin de sauvegarder ses biens et d'assurer la vie privée de ses membres. Un espace surchargé génère des risques importants, allant des épidémies de maladies aux risques liés à des problématiques de protection et de manque d'intimité des membres du ménage.³¹

Le manque d'espace dans les logements, particulièrement dans un contexte de déplacement, a été reconnu dans le cadre stratégique du GT ABNA, selon lequel une proportion importante de la population habite dans des logements surpeuplés. La surpopulation dans les logements est aggravée par les crises de déplacement, étant donné que les populations locales hébergent souvent des déplacés.³²

Le manque d'espace pourrait être lié aux conditions environnementales des sites et des localités, avec les ménages des localités plus rurales ayant plus de possibilités d'agrandir leurs abris. Par exemple, un homme de Bonegral (N'Guigmi) a indiqué que tout le monde a suffisamment d'espace dans l'abri, parce qu'ils « vivent en pleine brousse où le terrain n'appartient à personne » et selon une fille (14-17 ans) de la localité de Chenal (Bosso), les filles ont de l'espace pour elles-mêmes dans l'abri, « parce que [leurs] parents construisent des chambres pour [elles] aussi ». Néanmoins, les possibilités d'agrandir les abris dépendent également de l'accès aux matériaux de construction, ce qui est de plus en plus difficile dans les localités où la sécurité se détériore et quelques participants ont mentionné l'interdiction de couper les arbres comme un obstacle important.³³

³⁰ L'espace par personne a été calculé en prenant les estimations des enquêteurs quant à la superficie de l'abri, et en les divisant par le nombre de personnes dans le ménage.

³¹ *The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response* [2018 Edition]. The Sphere Project, 2018.

³² GT ABNA. Cadre Stratégique Opérationnel du Groupe de Travail Abris et Biens-non-Alimentaires (GT ABNA) au Niger : Révisé pour la période 2018/2020 (Janvier 2018).

³³ Selon la loi 2004-040 de juin 2004 portant sur le régime Forestier au Niger, ceux qui procèdent à la coupe du bois vert sans autorisation peuvent être punis d'une amende de 30 000 – 300 000 CFHC et d'un emprisonnement de deux mois à un an.

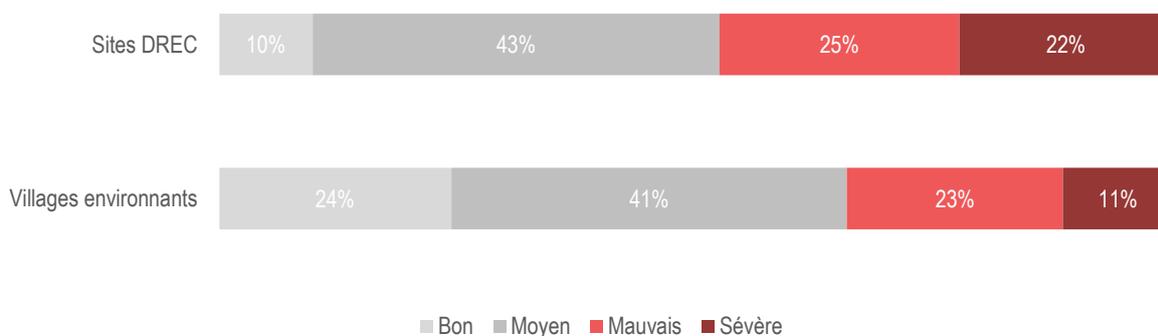
En plus, selon les participants aux GD, certains membres des ménages qui habitent dans des abris trop étroits dorment dehors. Selon une femme des GD de Kindjandi (Diffa), il y a « des familles [qui] dorment dehors, même pendant la pluie » en raison d'un manque d'espace dans l'abri. Généralement, en cas de manque d'espace, les garçons adolescents sont le plus souvent ceux qui passent la nuit dehors. Un garçon (14-17 ans) à Bijouram (N'Guigmi) a indiqué que « celui qui a plus de 15 ans ne peut pas dormir chez ses parents » ; en conséquence, s'il n'y a pas d'espace de dormir dans une pièce autre que celle qui est utilisée par les parents, le garçon devrait chercher un autre endroit pour dormir. Selon un garçon de Toumour (Bosso), « les garçons sont obligés de dormir dehors ou chez des amis voisins ». En fait, en répondant à la question sur l'importance de l'abri, les hommes et les garçons des GD ont souligné pendant presque chaque GD la valeur d'avoir un endroit pour dormir ou passer la nuit. En contraste, les femmes et les filles se sont plutôt focalisées sur l'importance des abris pour la protection contre les intempéries. Néanmoins, même si les garçons peuvent être les premiers parmi les membres du ménage qui dorment dehors par manque d'espace, les filles des GD ont remarqué qu'il y a aussi un nombre considérable de filles qui dorment dehors.

Etat d'abris

Étant donné la proportion de ménages qui habitent dans des types d'abris vulnérables dans la région de Diffa, particulièrement dans les sites DREC, les abris sont souvent endommagés et une part considérable a des dommages importants. Les abris des ménages enquêtés ont été classifiés selon les quatre catégories suivantes et les résultats sont résumés dans la Figure 7 :

Bon	Toit et murs en bon état (aucun dommage visible).
Moyen	Toit ou murs en moyen état (quelques dommages ou défauts superficiels).
Mauvais	Toit ou murs en mauvais état (dommages importants/structurels).
Sévère	Toit ou murs absent(s).

Figure 7. Pourcentage de ménages par état de leur abri et type de localité



Les résultats montrent l'état problématique des abris de nombreux ménages dans les sites DREC et les villages environnants. Même s'il y a des abris dans un état mauvais ou sévère dans tous les départements, la situation est généralement plus sérieuse dans les sites DREC. Ici, 47% des ménages habitent dans des abris dans un état mauvais ou sévère. Par contre, dans les villages environnants, le pourcentage de ménages vivant dans des abris d'un tel état est 34%. Dans les sites DREC, la situation est particulièrement préoccupante dans les départements de Bosso, Maine-Soroa et N'Guigmi, où plus de 50% des ménages habitent dans des abris dans un état mauvais ou sévère. Quant aux villages environnants, l'état des abris dans le département de Maine-Soroa est le plus inquiétant, avec 46% des ménages environnants habitant dans des abris avec des dommages importants ou sévères.

Dans tous les départements, la cause principale des dégâts parmi les enquêtés qui habitent dans des abris endommagés est liée aux intempéries (75% dans les sites DREC et 76% dans les villages environnants), comme la pluie et le vent. En outre, il y a un pourcentage important de ménages selon lequel les dommages sont principalement causés par un manque général de maintenance et de réparations (19% dans les sites DREC et 21%

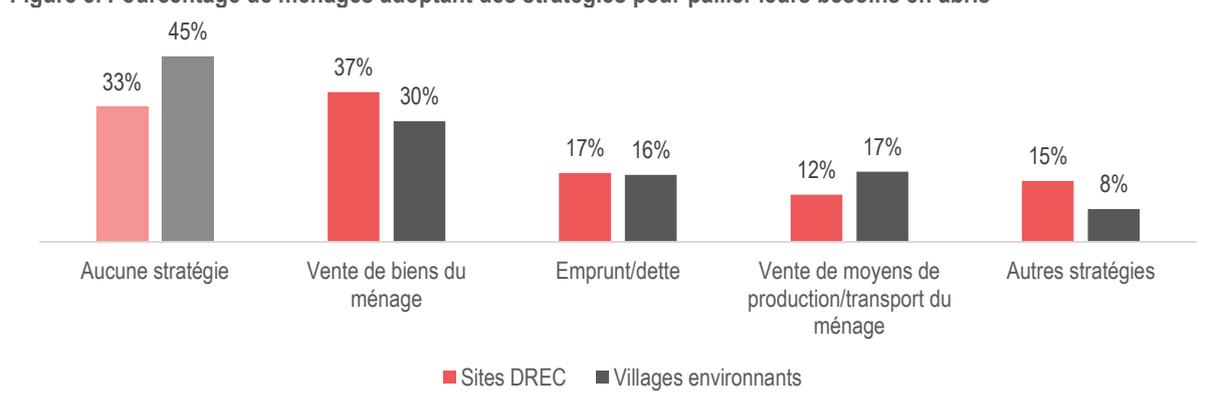
dans les villages environnants), particulièrement dans le département de N'Guigmi. Ici, parmi ceux qui vivent dans des abris endommagés, 34% des ménages DREC et 40% des ménages environnants ont indiqué que les dommages étaient dûs à une absence de maintenance. Seulement 4% des ménages DREC et 2% des ménages environnants rapportent des dommages causés par des attaques ou le conflit. Ce pourcentage est le plus élevé à N'Guigmi (6% dans les sites DREC, 7% dans les villages environnants).

L'état préoccupant d'une grande partie des abris dans la région de Diffa signifie des besoins élevés en réparations, notamment en matériaux de construction ou en professionnels. 42% des ménages des sites DREC et 28% des villages environnants ont rapporté avoir été incapables d'effectuer des réparations nécessaires pendant les trois mois précédant l'enquête. Dans les sites DREC de Goudoumaria et de N'Guigmi, ainsi que les villages environnants de Bosso, ce pourcentage est de plus de 50%.

Parmi ceux qui sont incapables d'effectuer les réparations, la raison principale de cette incapacité dans tous les départements est le manque de moyens pour acheter les matériaux (58% des ménages DREC et 67% des ménages environnants), ou pour payer un professionnel (22% dans les sites DREC et 25% dans les villages environnants). Le manque de moyens pour l'achat des matériaux a été particulièrement rapporté dans les localités DREC et environnantes dans le département de Bosso et les villages environnants de Diffa. En dehors du prix élevé des matériaux, le manque de moyens pour payer un professionnel est plutôt un souci dans les localités DREC et environnantes dans les départements de Maine-Soroa et de N'Guigmi. Dans le département de Goudoumaria, un pourcentage important de ménages (42%) a indiqué qu'il n'y a pas de professionnels disponibles pour la réparation des abris. En plus, selon les participants aux GD, les matériaux de construction sont souvent trop vieux ou usés et il y a beaucoup de ménages qui n'ont pas de moyens pour leur renouvellement.

Les participants aux GD ont confirmé les difficultés financières pour effectuer des réparations. Les participants de seulement trois groupes ont mentionné qu'ils vont au marché pour acheter de nouveaux matériaux. Afin de quand même effectuer des réparations sans en avoir les moyens, 67% des ménages DREC et 55% des ménages environnants adoptent des stratégies d'adaptation (voir Figure 8). La vente des biens du ménage est la stratégie la plus courante dans presque tous les départements. Dans le département de N'Guigmi, il y a aussi des pourcentages importants de ménages qui empruntent ou s'endettent (27% dans les sites DREC et 25% dans les villages environnants) et qui vendent leurs moyens de production ou de transport (23% dans les sites DREC et 37% dans les villages environnants).

Figure 8. Pourcentage de ménages adoptant des stratégies pour pallier leurs besoins en abris³⁴



Selon les participants aux GD, il y a également un nombre important de ménages dans leurs localités qui ont recours aux voisins ou à la famille. De plus, l'utilisation de bois, de paille ou de la tige de mil, obtenus directement chez les cultivateurs ou sur le terrain, a été mentionnée par des hommes et des garçons participant aux GD, tandis

³⁴ Autres stratégies : 'dépendance d'aide ou de dons d'autrui', 'réduction de la consommation alimentaire', 'réduction de dépenses non-alimentaires (éducation, santé etc.)', 'vente d'abris/parcelles de terre' et 'autre'.

que quelques femmes et filles ont mentionné qu'elles utilisaient les vieux pagnes, moustiquaires et couvertures pour effectuer des réparations.

Problèmes au niveau d'abris

Problèmes liés aux intempéries

En soulignant le mauvais état de nombreux abris dans la région de Diffa, la plupart des enquêtés ont rapporté avoir des fuites pendant les pluies (73% dans les sites DREC et 57% dans les villages environnants). En plus, 37% des ménages dans les sites DREC n'ont pas d'isolation contre le froid, particulièrement à Bosso (44%) et N'Guigmi (40%). Le manque de protection contre les intempéries était un des principaux sujets des GD, particulièrement ceux des femmes et des filles. La cause principale selon les participants est l'état endommagé des abris, et surtout l'état des bâches, qui sont souvent détruites ou absentes, ce qui entraîne des fuites dans les abris. En outre, certains participants ont indiqué avoir des seccos (nattes de paille) détruits, ce qui laisse entrer le vent dans l'abri.

Les résultats exposent le caractère vulnérable des logements : un grand nombre de ménages, particulièrement dans les sites DREC, habite dans des abris peu solides ou ayant des dommages importants. En effet, vu que la région de Diffa fait face aux rigueurs du climat, étant régulièrement affectée par les inondations, la sécheresse, les tempêtes de sable et d'autres aléas climatiques, les conditions des logements dans les sites DREC et les villages environnants pourraient engendrer des problèmes de santé. Selon un garçon (14-17) dans la localité de Toumour (Bosso), les abris ne les protègent pas et « [l'entrée] du vent de tous côtés rend les personnes malades ». En outre, les intempéries continuent de causer une détérioration des abris qui sont déjà dans un état préoccupant, créant ainsi un cercle vicieux.

Problèmes en matière de sécurité

L'état des abris a deux conséquences principales en matière de sécurité. Premièrement, les participants aux GD ont indiqué ne pas se sentir en sécurité dans des abris qui ne sont pas clôturés, qui n'ont pas de portes ou qui sont généralement « en mauvais état ». Les hommes et les garçons ont particulièrement souligné l'importance des abris pour la protection des biens et les soucis causés par l'absence des portes et des clôtures. Selon un homme à Guidan Kadji (Maine-Soroa), les habitants de ce site ne se sentent pas en sécurité « parce que les abris n'ont pas de clôtures, ni de portes, ni de fenêtres. Les voleurs peuvent rentrer à tout moment pour voler les biens ». Un homme à Toumour (Bosso) a également rapporté que le sentiment d'insécurité est aggravé par « le manque de clôtures, de bâches et de seccos ». L'enquête montre que les portes ou fenêtres sont absentes des abris de 58% des ménages DREC et de 24% des ménages environnants. Cela dit, l'évaluation quantitative n'a pas établi un lien causal entre l'absence des clôtures et l'occurrence de vols et de pillages ou la perception de sécurité, ce qui pourrait être un sujet pertinent à explorer lors d'une prochaine évaluation.

Selon une évaluation de la situation en termes de protection des personnes déplacées dans la région de Diffa, effectuée par REACH en septembre et octobre 2018, le type d'incidents sécuritaires le plus courant dans les sites DREC sont les vols et les braquages.³⁵ Néanmoins, selon l'enquête ABNA, le pourcentage de ménage qui ont connu un pillage de leurs biens pendant les 12 mois précédant l'enquête est relativement bas (1% dans les sites DREC et 3% dans les villages environnants), à l'exception des villages environnants de N'Guigmi, où 9% de ménages rapportent avoir connu un pillage de leurs biens.

Deuxièmement, pour ceux qui ne peuvent pas dormir dans leurs abris, par manque d'abri ou d'espace dans l'abri, les nuits passées dehors les exposent aux dangers. Ces dangers sont liés aux facteurs humains, comme le vol ou la violence, ainsi qu'au manque de protection contre les animaux et au manque de protection contre les vecteurs de maladie comme le mauvais temps ou les moustiques.

En dehors des problèmes au niveau de l'abri causés par l'état de l'abri, l'environnement de l'abri a aussi des conséquences pour le sentiment de sécurité dans l'abri. Les participants aux GD se sont souvent référés aux conditions de sécurité dans la proximité immédiate de l'abri. Par exemple, selon une femme à Guidan Kadji (Maine-Soroa), elle se sent en sécurité dans l'abri « parce qu'il y a des agents de sécurité à côté ». Une femme à Bonegral

³⁵ REACH, Evaluation de la situation en termes de protection des personnes déplacées dans la région de Diffa : Présentation des résultats (Niger, décembre 2018).

(N'Guigmi) a remarqué qu'elle se sent en sécurité « parce qu'il n'y a pas de voleurs ou de personnes violentes dans notre site ».

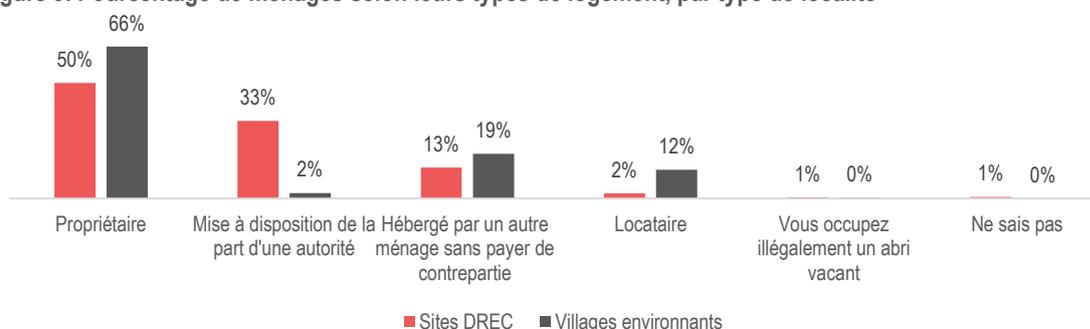
Manque d'accès aux services de base à proximité

Les enquêtes ménages mettent en lumière d'autres problèmes par rapport à au manque d'accès aux services de base à proximité de l'abri. Par exemple, 21% des ménages DREC et 23% des ménages environnant ont rapporté manquer de latrines à proximité et 23% des ménages DREC et 30% des ménages environnants ont indiqué ne pas avoir accès à un point d'eau pour boire, cuisiner ou se laver à une distance de moins de 500 mètres. Ce pourcentage est particulièrement élevé dans les sites DREC de Bosso, où 48% des ménages ont rapporté habiter à plus de 500 mètres d'un point d'eau.

Problèmes au niveau de la propriété

La plupart des ménages sont propriétaires de leurs abris (50% des ménages DREC et 66% des ménages environnants, voir Figure 9). Il y a aussi un pourcentage important de ménages qui disent que leurs abris ont été mis à leur disposition par une autorité dans les sites DREC de Bosso (48%) et Diffa (35%). Dans les villages environnants de ces deux départements, 27% de ménages à Bosso et 23% de ménages à Diffa louent leurs abris.

Figure 9. Pourcentage de ménages selon leurs types de logement, par type de localité



La grande majorité des ménages n'a pas de problèmes par rapport au logement ou la propriété (94% dans les sites DREC et 91% dans les villages environnants), avec l'exception de N'Guigmi, où 12% des ménages DREC et 15% des ménages environnants ont rapporté avoir eu des disputes sur qui est le propriétaire légitime dans les 12 mois précédant l'enquête.

Les participants aux GD ont confirmé que la plupart n'ont pas de problèmes de propriété ou de logement. Parmi ceux qui ont rapporté des problèmes, des déplacés à Guidan Kadji (Maine-Soroa) et Toumour (Bosso) ont indiqué ne pas avoir d'autorisation de construire, parce que leurs parcelles ne leur appartiennent pas, ce qui pourrait mener à des tensions avec les propriétaires du terrain. De plus, dans les localités de Kindjandi (Diffa) et de Bijouram (N'Guigmi), les participants ont remarqué qu'il est interdit de couper des arbres³⁶ et que « quelqu'un qui coupe une seule tranche d'arbre sera amendé », ³⁷ ce qui pose selon eux un obstacle pour la construction et la réparation des abris.

Situation et besoins en termes de BNA

Situation globale et scores BNA

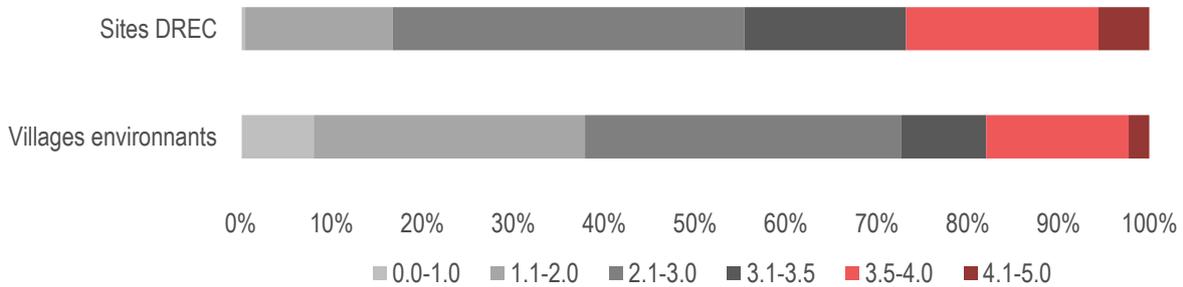
La situation en termes de BNA peut être résumée dans le score BNA, qui est basé sur le nombre et la qualité des BNA essentiels (bidons, seaux, moustiquaires, habits pour les enfants, casseroles, supports pour le couchage et

³⁶ Selon la loi 2004-040 de juin 2004 portant régime Forestier au Niger, ceux qui procèdent à la coupe du bois vert sans autorisation sont punis d'une amende de 30 000 – 300 000 CFHC et d'un emprisonnement de deux mois à un an.

³⁷ Garçon de 14-17 ans à Kindjandi, dans le département de Diffa

couvertures) dont le ménage dispose. A chaque ménage il est accordé un score BNA entre 0 (= bon) et 5 (= sévère).³⁸ Un score de 3,5 ou plus indique qu'un ménage a des besoins urgents en BNA (voir Figure 10).

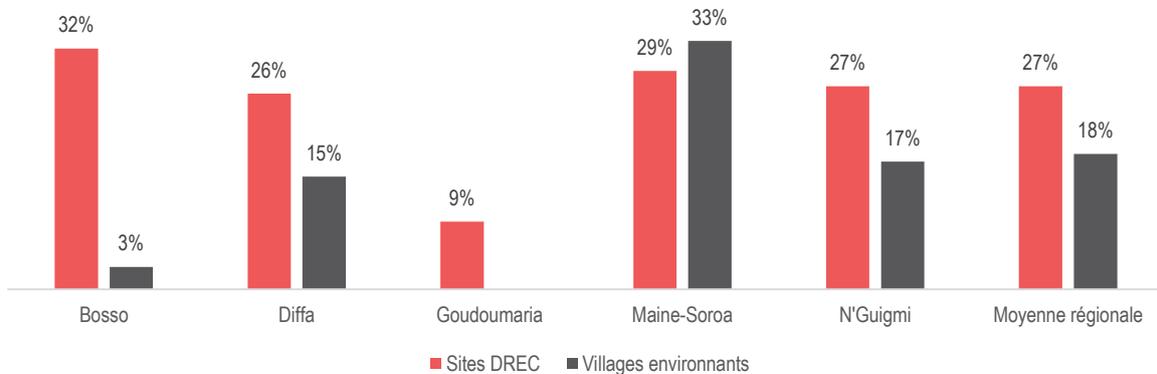
Figure 10. Pourcentage de ménages des sites DREC et des villages environnants selon leurs scores BNA



Dans les sites DREC, 27% des ménages ont un score de 3,5 ou plus. Dans les villages environnants, ce pourcentage est de 18% (voir Figure 11). Dans les sites DREC, les scores des ménages des départements de Bosso, Diffa, Maine-Soroa et N'Guigmi sont comparables ; entre 26% (Diffa) et 32% (Bosso) des ménages ont un score de 3,5 ou plus. Les scores dans le département de Goudoumaria sont beaucoup plus favorables : 9% des ménages ont un score de 3,5 ou plus (voir Figure 11).

Il y a plus de diversité dans les scores des villages environnants, où le pourcentage des ménages avec un score de 3,5 ou plus est le plus élevé dans le département de Maine-Soroa (33%), tandis que les scores sont plus bas à Diffa (15%) et N'Guigmi (17%) et particulièrement à Bosso (3%), où la différence entre les conditions dans les sites DREC et les villages environnants est particulièrement large.

Figure 11. Pourcentage de ménages ayant un score BNA de 3,5 ou plus élevé, par département³⁹



Situation en termes de biens individuels

Alors que les scores BNA donnent un aperçu de la situation globale, la situation peut être examinée plus en détail par une analyse des biens individuels. Le tableau 4 fournit un aperçu des pourcentages de ménages DREC et environnants qui atteignent la cible⁴⁰ pour chaque BNA individuel. Les proportions pour les sites DREC sont systématiquement plus élevées que celles des villages environnants, même s'il y a également des besoins importants dans ces villages. Le tableau montre que les articles qui sont le plus souvent insuffisants sont les moustiquaires, les couvertures, les habits pour les enfants et les supports pour le couchage. Parallèlement, les

³⁸ Global Shelter Cluster, [Introduction to NFI Needs Assessment](#).

³⁹ Les ménages environnants de Goudoumaria n'ont pas été enquêtés en raison du nombre faible d'habitants dans les villages environnants.

⁴⁰ Les cibles ont été tirées des standards Sphère, avec l'exception de la cible de moustiquaires, comme il n'y a pas de standard universel. Dans le contexte du Niger, où il y a de nombreux cas de paludisme, les pourcentages de ménages ayant une moustiquaire par personne a été montré ici. Les autres standards peuvent être trouvés dans : *The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response* [2018 Edition]. The Sphere Project, 2018.

couvertures, les vêtements pour les enfants et les nattes sont les articles qui ont été mentionnés le plus souvent par les participants aux GD.

Selon les résultats des enquêtes ménages, il y a un manque particulier en moustiquaires : seulement 4% des ménages DREC et 9% des ménages environnants ont une moustiquaire pour chaque membre du ménage, et ce pourcentage est de respectivement 28% et 41% pour les ménages qui ont au moins une moustiquaire pour deux personnes. Leur insuffisance par rapport à la taille des ménages signale que ces populations sont plus exposées au paludisme, une maladie qui est très commune pendant la saison des pluies, particulièrement dans les régions dans le sud du pays⁴¹. Néanmoins, même si le manque de moustiquaires a été mentionné dans quelques GD – seulement ceux des femmes et des filles (14-17 ans) – ce n’était pas une thématique dominante dans les GD, ce qui pourrait indiquer une sensibilisation limitée de la nécessité des moustiquaires dans la région de Diffa.

Tableau 4. Pourcentage de ménages qui atteignent la cible, par type de BNA

BNA	Cible ⁴²	Sites DREC	Villages environnants
Habits pour les enfants ⁴³	Au moins deux par enfant	17%	42%
Couvertures	Au moins une par personne	7%	20%
	Au moins une pour deux personnes ⁴⁴	36%	46%
Supports pour le couchage	Au moins un par personne	20%	34%
	Au moins une pour deux personnes ⁴⁵	58%	46%
Casseroles ou marmites	Au moins deux par ménage	40%	55%
Moustiquaires	Au moins une par personne	4%	9%
	Au moins une pour deux personnes ⁴⁶	28%	41%
Savon	Au moins un par ménage	31%	53%

Au niveau départemental, les ménages dans les départements de Bosso et de Maine-Soroa ont des besoins plus élevés en BNA individuels. Dans les sites DREC de Bosso, seulement 11% des ménages ont du savon et 12% des ménages ont au moins deux habits par enfant. Les moustiquaires sont le plus souvent insuffisantes dans les sites DREC de Bosso et Maine-Soroa, ainsi que les couvertures et les supports pour le couchage. Par contre, les ménages dans le département de N’Guigmi (DREC et villages environnants) ont les plus grands besoins en casseroles et marmites.

⁴¹ Médecins Sans Frontières. 25 septembre 2018. One of the world’s biggest pediatric intensive care units is full. *Niger, press release*.

⁴² Les cibles ont été tirées des standards Sphère, avec l’exception de la cible de moustiquaires, comme il n’y a pas de standard universel. Dans le contexte du Niger, où il y a de nombreux cas de paludisme, les pourcentages de ménages ayant une moustiquaire par personne a été montré ici. Les autres standards peuvent être trouvés dans : *The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response* [2018 Edition]. The Sphere Project, 2018.

⁴³ Parmi les ménages qui ont des enfants

⁴⁴ Comme les couvertures ont souvent la taille de deux personnes, y compris les couvertures distribuées dans les kits BNA, les pourcentages de ménages DREC et environnants ayant au moins une couverture pour deux personnes sont également montrés ici.

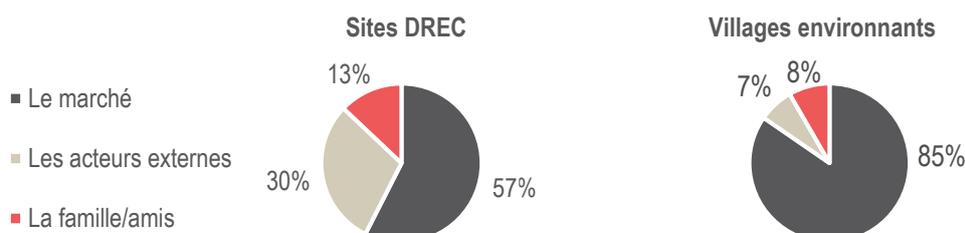
⁴⁵ Comme les supports pour le couchage ont souvent la taille de deux personnes, les pourcentages des ménages DREC et environnants ayant au moins un support pour le couchage pour deux personnes sont également montrés ici.

⁴⁶ Comme les moustiquaires ont souvent la taille de deux personnes, les pourcentages des ménages DREC et environnants ayant au moins une moustiquaire pour deux personnes sont également montrés ici.

Sources de BNA

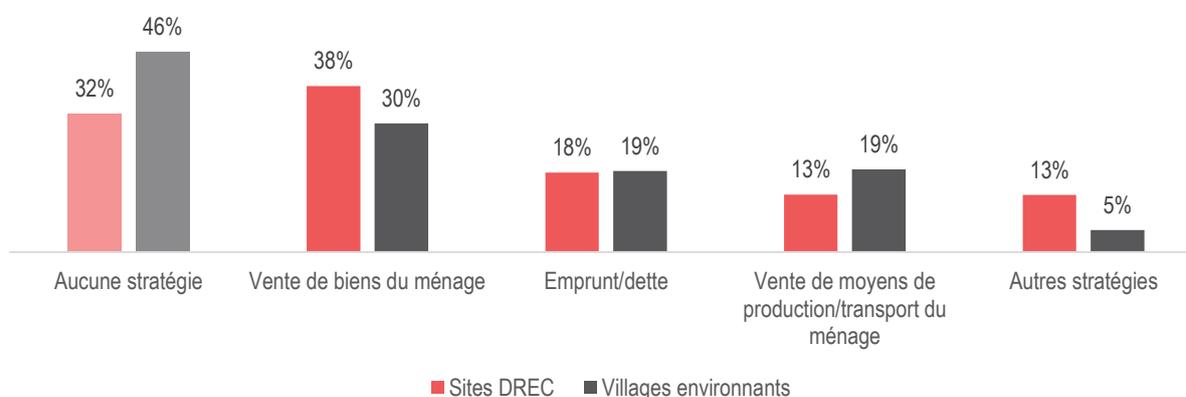
La majorité des ménages dans les sites DREC et les villages environnants achète les BNA au marché (voir Figure 12). Néanmoins, il y a également un grand pourcentage de ménages dans les sites DREC qui dépend de distributions d'articles par des acteurs externes, notamment dans les départements de Diffa (36%) et de Bosso (35%). Cette tendance a aussi été observée dans les GD. En dehors d'acheter les BNA au marché, un nombre important de participants ont indiqué avoir recours aux organisations humanitaires ou à leurs voisins, amis et famille.

Figure 12. Sources principales de BNA



De plus, 64% des ménages DREC et 48% des ménages environnants ont rapporté avoir été incapables d'acheter les articles BNA dont ils avaient besoin pendant les trois mois précédant l'enquête, particulièrement dans les sites DREC de Goudoumaria, Diffa et N'Guigmi. La raison principale était que les articles sont disponibles, mais trop chers. Les participants aux GD ont également souligné leurs difficultés à obtenir des articles, particulièrement par manque de moyens financiers, ainsi qu'à cause de l'insécurité et des obstacles pour aller au marché à Bijouram (N'Guigmi), Guidan Kadji (Maine-Soroa) et Toumour (Bosso).

Figure 13. Pourcentage de ménages adoptant des stratégies pour pallier aux besoins en BNA⁴⁷



Afin de pallier les besoins en BNA en considérant le manque de moyens financiers, 68% des ménages DREC et 54% des ménages environnants adoptent des stratégies d'adaptation (voir Figure 13). La vente de biens des ménages pour être capable d'acheter d'autres biens est la stratégie la plus courante, de manière comparable aux stratégies d'adaptation dans le cadre des abris. Ensuite, 18% des ménages DREC et 19% des ménages environnants empruntent ou s'endettent pour obtenir les BNA. La stratégie d'emprunter de l'argent ou de s'endetter a aussi été soulignée par les participants aux GD. Les participants de six GD ont mentionné qu'ils dépendent d'emplois journaliers ou domestiques pour avoir des moyens d'acheter des BNA. Parmi ces six groupes, cinq étaient des GD avec des filles ou des garçons de 14-17 ans. Dans le département de N'Guigmi, il y a aussi un

⁴⁷ Autres stratégies : 'dépendance d'aide ou de dons d'autrui', 'réduction de la consommation alimentaire', 'réduction de dépenses non-alimentaires (éducation, santé etc)' et 'autre'. La vente d'abris ou de parcelles de terre était aussi parmi les options de réponse, mais cette stratégie n'a été choisie par aucun enquêté.

pourcentage important de ménages qui vendent leurs moyens de production ou de transport (27% dans les sites DREC et 38% dans les villages environnants).

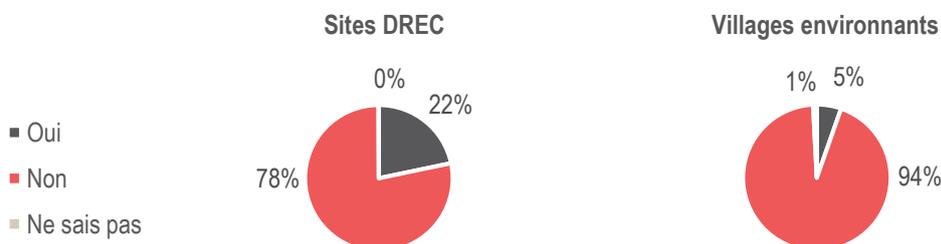
Expérience et satisfaction de l'assistance en abris

Assistance en abris reçue

Disponibilité de l'assistance

Selon l'évaluation, la majorité des ménages n'a pas reçu d'assistance pendant les 12 mois précédant l'enquête, particulièrement dans les villages environnants, où 94% n'ont pas bénéficié d'aide (voir Figure 14). Au niveau départemental, le pourcentage de personnes qui ont reçu de l'assistance est particulièrement bas dans le site DREC de Goudoumaria et les villages environnants de Bosso, Diffa et Maine-Soroa.

Figure 14. Pourcentage de ménages ayant reçu de l'assistance en abris au moins une fois pendant les 12 mois précédant l'évaluation

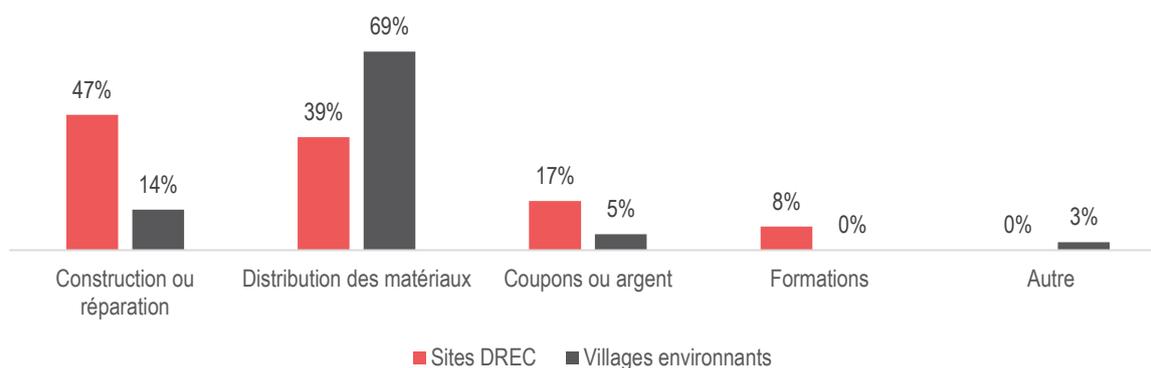


Il faut noter que l'absence d'aide n'est pas nécessairement une indication de besoins non-comblés. Parmi ceux qui n'ont pas reçu d'assistance, il pourrait y avoir des ménages qui n'en ont pas besoin. Selon les participants aux GD – qui ont été effectués dans des localités qui ont reçu une assistance – l'assistance humanitaire est généralement disponible. Néanmoins, un grand nombre de participants ont indiqué que les organisations humanitaires ont été absentes pendant de longues périodes et que l'aide vient souvent en retard, par exemple dans le cas où les bâches sont déchirées et les nouveaux exemplaires viennent après la saison des pluies.

Types d'assistance reçue

Dans les sites DREC, le type d'assistance le plus courant est la construction ou la réparation, effectuée directement par l'acteur externe (voir Figure 15). Ce pourcentage est particulièrement élevé dans les sites DREC de Bosso et de Diffa. Il y a aussi un pourcentage important de ménages DREC qui ont reçu une distribution de matériaux, et 17% des ménages DREC ont reçu des coupons ou de l'argent. Seulement 8% des ménages DREC, tous dans le département de Diffa, ont reçu une formation. Dans les villages environnants, la majorité a reçu une distribution des matériaux, tandis que 14% des ménages environnants ont bénéficié d'une construction ou de réparations. Une petite partie de la population a reçu des coupons ou de l'argent.

Figure 15. Types d'assistance reçu parmi les ménages qui ont reçu une assistance en abris



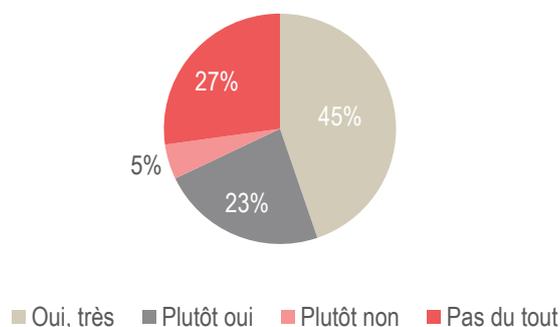
En raison du faible nombre⁴⁸ d'enquêtés qui ont reçu de l'assistance, particulièrement parmi les ménages environnants, les résultats quantitatifs sur l'expérience et la satisfaction ci-dessous seront seulement montrés pour les sites DREC au niveau régional, avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 8%, en ajoutant les résultats des GD, qui ont été effectués dans six localités qui ont reçu de l'assistance.

Satisfaction par rapport à l'assistance en abris

Satisfaction générale

Les ménages dans les sites DREC étaient généralement satisfaits par rapport à l'assistance en abris : 23% disant être plutôt satisfaits et 45% très satisfaits (voir Figure 16). Néanmoins, plus d'un quart des ménages qui ont reçu de l'assistance ne sont pas du tout satisfaits. Les raisons de cette insatisfaction semblaient être dues à l'expérience au cours des distributions ou à la qualité et la quantité de l'assistance reçue (voir ci-dessous).

Figure 16. Satisfaction globale par rapport à l'assistance en abris



Expériences au cours des distributions

Généralement, les distributions semblent s'être effectuées sans trop de problèmes pour les bénéficiaires. L'accès aux points de distribution en raison de contraintes physiques a seulement affecté 1% des ménages. 3% ont indiqué que, selon leur point de vue, certains groupes ont été discriminés en raison de leur statut, ethnique ou sexe et ne peuvent conséquemment pas avoir accès à l'assistance. Selon 1%, les personnes à mobilité réduite n'avaient pas accès au point de distribution.

De plus, 1% des ménages DREC ont rencontré des problèmes de sécurité pendant la distribution, tous à N'Guigmi ; aucun ménage enquêté n'a indiqué avoir rencontré des problèmes de sécurité après la distribution. Un autre 1%

⁴⁸ 189 ménages dans les sites DREC et 19 ménages dans les villages environnants ont reçu de l'assistance en abris pendant les 12 mois précédant l'enquête

des ménages DREC ont dû payer une contrepartie pour l'assistance reçue. Selon les ménages enquêtés, 99% des matériaux reçus sont utilisés, tandis que 1% a été vendu.

Satisfaction par rapport à la quantité et la qualité de l'assistance reçue

Alors que selon les résultats de l'enquête, 96% des ménages DREC étaient satisfaits par rapport à la quantité de matériaux reçus, presque tous les participants aux GD ont indiqué que la quantité de l'assistance en abris est insuffisante par rapport à la taille des ménages et particulièrement au nombre d'enfants dans chaque ménage. Cette différence entre les résultats du volet quantitatif et du volet qualitatif pourrait être expliquée par le fait que les enquêtes demandaient la satisfaction par rapport aux matériaux individuels, alors que les GD abordent la satisfaction sur l'ensemble de l'assistance reçue. Selon les participants aux GD, l'insuffisance est particulièrement remarquable pour les familles polygames, étant donné que la taille de leur ménage est souvent beaucoup plus importante que la taille moyenne de sept personnes.

La stratégie du GT ABNA de 2018 a précisé que le « kit standard » doit correspondre aux besoins d'un ménage de sept personnes. Cette nouvelle stratégie pourrait expliquer la différence entre la satisfaction générale des ménages DREC par rapport à la quantité de matériaux reçus et les critiques des participants aux GD par rapport à la quantité d'assistance en général (et pas spécifiquement durant les 12 mois précédant l'évaluation).⁴⁹

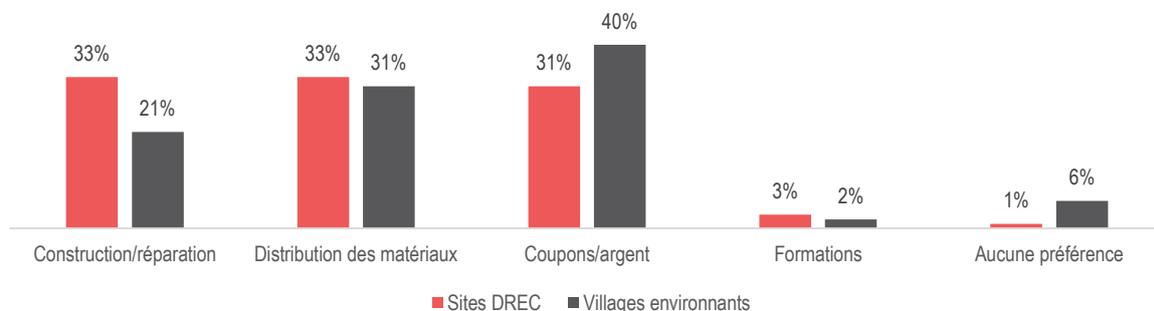
Quant à la qualité de l'assistance reçue, 67% des ménages dans les sites DREC ont estimé que l'assistance reçue en abris est adaptée aux coutumes locales, aux aspects socio-culturels et au climat local, tandis que 24% des ménages pensent que l'assistance n'est pas du tout adaptée à leur contexte. Les participants aux GD ont signalé des problèmes particuliers avec la qualité des matériaux distribués : les bois sont parfois trop minces ou trop courts et ils sont facilement détruits par les termites. Les bâches sont également considérées par certains participants comme trop petites et se déchirant facilement.

Les participants aux groupes de discussion ont indiqué une nette préférence pour des produits plus durables afin d'éviter que les matériaux se détériorent rapidement. Par exemple, il y avait une préférence pour des bâches en métal, des tiges de mil au lieu de secco et des abris construits en banco ou ciment.

Types préférés d'assistance en abris

Dans la région de Diffa, aucune préférence claire entre les différents types d'assistance n'a été observée (voir Figure 17). Dans les sites DREC, les préférences pour la construction ou la réparation d'abris, la distribution des matériaux et les coupons ou l'argent sont réparties presque uniformément. Dans les villages environnants, tandis qu'il y a une légère préférence pour la distribution de coupons ou d'argent par rapport aux autres types d'assistance individuels, la majorité des ménages souhaite plutôt recevoir une forme d'assistance directe (la construction ou la distribution des matériaux) qu'une assistance en coupons ou en argent.

Figure 17. Types d'assistance en abris préférés dans les sites DREC et les villages environnants



⁴⁹ GT ABNA. Cadre Stratégique Opérationnel du Groupe de Travail Abris et Biens-non-Alimentaires (GT ABNA) au Niger : Révisé pour la période 2018/2020 (Janvier 2018).

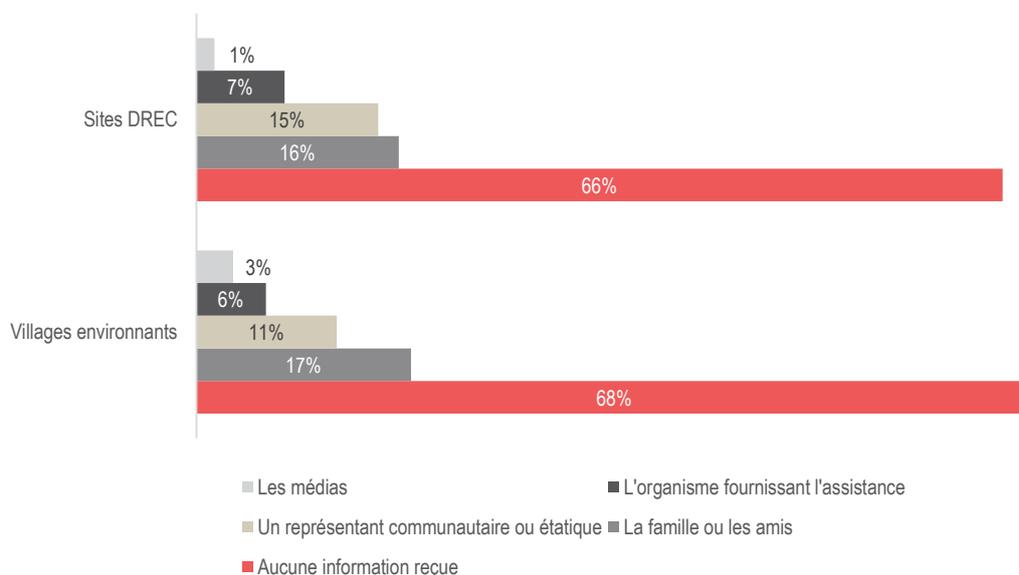
Selon les participants aux GD, bien que l'argent donne plus de liberté de choix, les marchés ne sont toutefois pas toujours accessibles et les matériaux ne sont pas toujours disponibles. En plus, l'argent n'est pas une solution contre le manque de disponibilité d'un professionnel pour effectuer la construction ou les réparations. La préférence pour l'argent dans les villages environnants par rapport aux sites DREC pourrait être expliquée par le fait que la situation sécuritaire et l'accessibilité des marchés sont normalement moins problématiques que dans les sites DREC.

Au niveau départemental, il n'y a pas une tendance claire parmi les sites DREC. Alors que la distribution des matériaux est préférée dans les départements de Bosso et de N'Guigmi, les ménages des départements de Diffa et de Maine-Soroa préfèrent les coupons ou l'argent. Les ménages à Goudoumaria généralement préfèrent la construction ou les réparations effectuées par les acteurs externes, potentiellement en raison du manque de professionnels pour effectuer les réparations dans ce département.⁵⁰ Il faut noter que la préférence pour l'assistance directe à Bosso pourrait être expliquée par les risques « très élevées » qui existent dans le cadre de la faisabilité du transfert monétaire, tandis que ces risques sont « très faibles » dans les communes des départements de Maine-Soroa et de Diffa (en dehors de la commune de Gueskérou à Diffa, où le risque est « moyen »)⁵¹. Néanmoins, il n'y a pas de grandes différences entre les préférences des ménages DREC pour les types d'assistance dans chaque département. Quant aux villages environnants, il y a une préférence pour la distribution des coupons ou d'argent pour l'achat de matériaux dans tous les départements, sauf N'Guigmi, où 56% souhaitent recevoir une distribution directe de matériaux.

Communication sur l'assistance en abris

La plupart des ménages dans la région de Diffa ont rapporté ne pas avoir reçu d'informations sur comment avoir accès à l'assistance en abris pendant les 12 mois précédant l'enquête et ce pourcentage est similaire entre les sites DREC (66%) et les villages environnants (68%) (voir Figure 18). Parmi ceux qui ont reçu l'information, la source la plus courante dans les deux types de localités est la famille ou les amis, suivie par les représentants communautaires ou étatiques, comme les chefs de village et les maires.

Figure 18. Pourcentage de ménages disant avoir reçu des informations sur comment avoir accès à l'assistance en abris pendant les 12 mois précédant l'enquête, par type de source



Dans les sites DREC, les ménages dans les départements de Diffa et de Maine-Soroa sont le plus au courant des informations sur l'assistance en abris, 41% des ménages DREC à Diffa et 39% des ménages DREC à Maine-Soroa

⁵⁰ Dans le département de Goudoumaria, un pourcentage important de ménages (42%) a indiqué qu'il n'y a pas de professionnel disponible pour la réparation des abris (voir la section sur l'état d'abris).

⁵¹ République du Niger, Évaluation de la faisabilité du transfert monétaire conjoint en situation d'urgence à Diffa (Niger, juin 2017).

disant qu'ils ont reçu l'information. En revanche, l'information est la plus rare dans les départements de Bosso et N'Guigmi, où respectivement 24% et 22% ont reçu l'information. Dans les départements de Bosso, Diffa, et N'Guigmi, la famille et les amis sont les sources principales pour l'information sur l'assistance, tandis que ce sont le plus souvent les représentants communautaires ou étatiques dans le département de Maine-Soroa. Dans le département de Goudoumaria, la source la plus courante est les médias.

Quant aux villages environnants, la plupart des ménages de Bosso (68%) ont reçu l'information sur l'assistance en abris, tandis que ceux qui ont reçu des informations sont une minorité dans les autres départements. Parmi les ménages dans les villages ayant reçu des informations, la source la plus courante sont la famille et les amis, à l'exception du département de N'Guigmi, où la plupart dépendent d'informations provenant des représentants officiels.

Les participants aux GD ont souligné l'importance des représentants communautaires, notamment les chefs de village. Alors qu'il y a un pourcentage important de ménages qui a reçu des informations à travers des familles et des amis, quelques participants ont souligné que les rumeurs pouvant être propagées par les connaissances ne sont pas du tout utiles et qu'il est mieux de dépendre des chefs de villages, vu qu'ils sont généralement considérés comme une source fiable. Les médias ont généralement été considérés comme inutiles par les participants aux GD, étant donné qu'il y a un grand nombre de ménages dans les localités qui n'ont même pas d'électricité ; plusieurs participants ont mentionné qu'ils n'écoutent pas la radio. Ceux qui l'écoutent ont souligné l'utilité des émissions de Radio ORTN DIFFA.

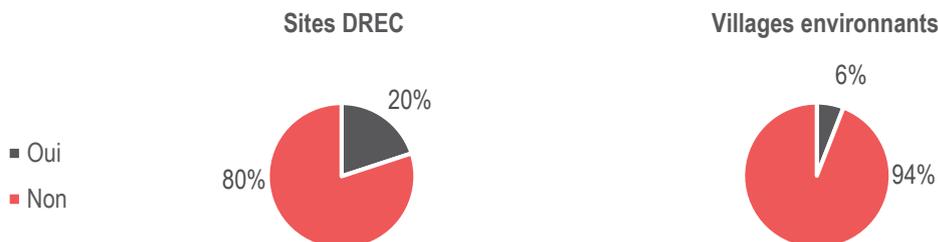
Expérience et satisfaction de l'assistance en BNA

Assistance en BNA reçue

Disponibilité d'assistance

La plupart des ménages dans les sites DREC et les villages environnants n'ont pas reçu d'assistance pendant l'année précédant l'enquête (voir Figure 19). De la même façon que l'assistance reçue en abris, l'assistance en BNA était plutôt dirigée vers les sites DREC, correspondant aux besoins plus élevés dans ces sites. Comme mentionné précédemment, le faible taux de personnes qui ont reçu de l'assistance n'est pas inévitablement un indicateur de besoins non-comblés.

Figure 19. Pourcentage de ménages ayant reçu de l'assistance en abris au moins une fois pendant les 12 mois précédant l'évaluation

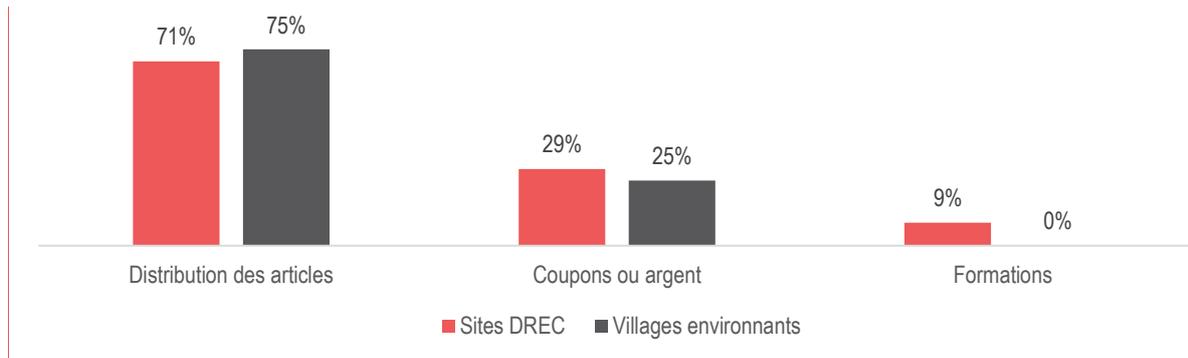


Néanmoins, tandis que les participants dans la moitié des GD ont remarqué que l'assistance en BNA est généralement disponible, selon les participants de 10 des 24 groupes, il n'y a pas eu d'assistance pendant de longues périodes et l'assistance vient parfois en retard. Par exemple, les participants aux GD – effectués en septembre et octobre – ont remarqué qu'il y a un manque de couvertures pour la saison fraîche (novembre à février).

Types d'assistance reçue

Le type d'assistance le plus courant dans les sites DREC et les villages environnants est la distribution directe d'articles (voir Figure 20). En outre, parmi ceux qui ont reçu de l'assistance en BNA, 29% des ménages DREC et 25% des ménages environnants ont reçu des coupons ou de l'argent, particulièrement dans les sites DREC de Diffa et de Maine-Soroa. Dans les sites DREC, 9% ont bénéficié d'une formation, tous dans le département de Diffa.

Figure 20. Types d'assistance reçue parmi les ménages qui ont reçu une assistance en BNA



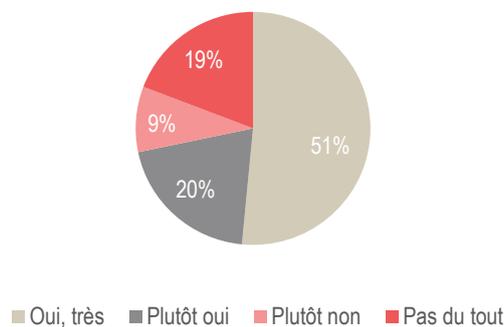
En raison du faible nombre⁵² d'enquêtés qui ont reçu de l'assistance, particulièrement parmi les ménages environnants, les résultats quantitatifs sur l'expérience et la satisfaction ci-dessous seront seulement montrés pour les sites DREC au niveau régional, avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 8%, en ajoutant les résultats des GD, effectués dans six localités qui ont reçu de l'assistance.

Satisfaction par rapport à l'assistance en BNA

Satisfaction générale

La plupart des ménages dans les sites DREC sont satisfaits par rapport à l'assistance en BNA, avec la majorité étant même « très satisfaite » (voir Figure 21). Néanmoins, 28% des ménages ne sont pas satisfaits et 19% ont indiqué ne pas être du tout satisfaits. Plus d'informations sur les sources potentielles de cette insatisfaction sont fournies ci-dessous.

Figure 21. Satisfaction globale par rapport à l'assistance en BNA



Expériences au cours des distributions

Les distributions de BNA semblent généralement s'être effectuées sans trop de problèmes pour les bénéficiaires. Cela étant dit, 5% des ménages ont souligné que, selon leur point de vue, certains groupes ont été discriminés en

⁵² 184 ménages dans les sites DREC et 27 ménages dans les villages environnants ont reçu de l'assistance en BNA pendant les 12 mois précédant l'enquête

raison de leur statut ou ethnique ou sexe et n'ont pas pu avoir accès à l'assistance. En outre, selon 1%, les personnes à mobilité réduite n'ont pas pu accéder au point de distribution.

5% des ménages DREC ayant reçu de l'assistance en BNA ont rencontré des problèmes de sécurité pendant la distribution et 3% ont eu des problèmes de sécurité après la distribution. Tous les ménages qui ont rencontré des problèmes de sécurité dans le cadre des distributions se trouvent dans le département de Diffa. Aucun ménage DREC n'a rapporté avoir dû payer une contrepartie pour l'assistance reçue. Parmi les ménages DREC qui ont reçu de l'assistance, 98% dit avoir utilisé les articles, tandis que 1% ont vendu les articles reçus et 1% les a donnés ou jetés.

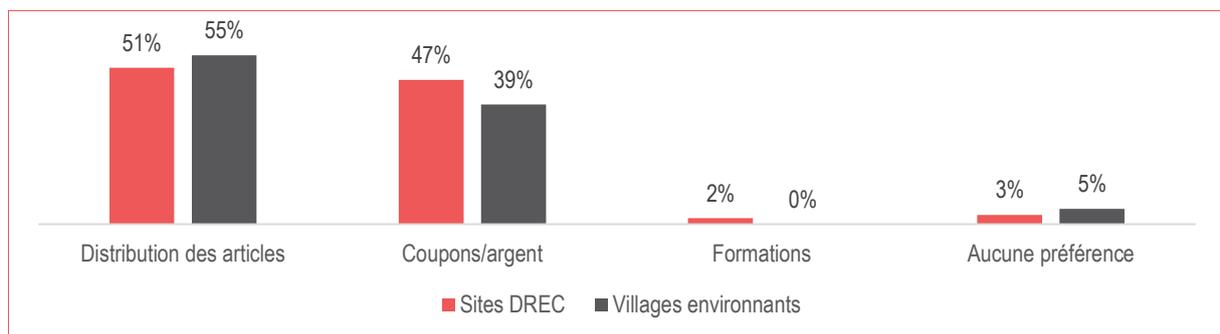
Satisfaction par rapport à la quantité et la qualité de l'assistance reçue

La grande majorité (95%) des ménages DREC a rapporté être satisfaite par rapport à la quantité des articles individuels distribués. Néanmoins, les participants de 17 des 24 GD ont souligné l'insuffisance générale de l'ensemble de l'assistance en BNA. Plus précisément, quelques participants ont souligné le manque de nattes et de couvertures. De manière similaire à la stratégie par rapport à l'assistance en abris, le « kit standard » BNA doit correspondre aux besoins d'un ménage de sept personnes depuis début 2018.⁵³ Quant à la qualité de l'assistance reçue, 70% des ménages dans les sites DREC ont indiqué que les distributions en BNA étaient adaptées au contexte local, alors que 26% des ménages pensent que l'assistance n'était pas du tout adaptée aux coutumes locales, aux aspects socio-culturels et au climat local. Néanmoins, tandis que 97% des ménages DREC sont satisfaits par rapport aux articles individuels reçus, les participants aux GD ont remarqué quelques défauts par rapport à la qualité de l'assistance. En particulier, d'après eux, les vêtements ne sont pas toujours à la bonne taille et les marmites, les nattes et les couvertures sont parfois trop petites par rapport à la taille du ménage.⁵⁴ Les participants aux GD ont également noté que certains articles jugés essentiels ne sont généralement pas inclus dans un kit BNA, notamment les chaussures.

Types d'assistance préférés en BNA

Comme pour les préférences par rapport à l'assistance en abris, aucune préférence claire pour l'assistance en BNA ne s'est dessinée lors de l'évaluation (voir Figure 22). Généralement, une distribution directe d'articles est préférée, bien qu'il y ait aussi un pourcentage important de ménages dans les sites DREC et les villages environnants qui choisiraient une assistance en coupons ou en argent. En fait, le pourcentage de ménages qui souhaitent une distribution de coupons ou d'argent est plus élevé dans les sites DREC que dans les villages environnants (en contraste, le pourcentage de ménages préférant une distribution de coupons ou d'argent pour l'achat de matériaux pour l'abri est plus élevé dans les villages environnants).

Figure 22. Types d'assistance en BNA préférés dans les sites DREC et les villages environnants



Dans les sites DREC, le pourcentage qui préférerait un transfert monétaire pour l'achat de BNA est plus élevé que le pourcentage qui le voudrait pour l'achat des matériaux d'abris. Cela pourrait indiquer que les articles BNA sont généralement plus disponibles que les matériaux pour l'abri et qu'il n'y a pas de besoin en assistance

⁵³ GT ABNA. Cadre Stratégique Opérationnel du Groupe de Travail Abris et Biens-non-Alimentaires (GT ABNA) au Niger : Révisé pour la période 2018/2020 (Janvier 2018).

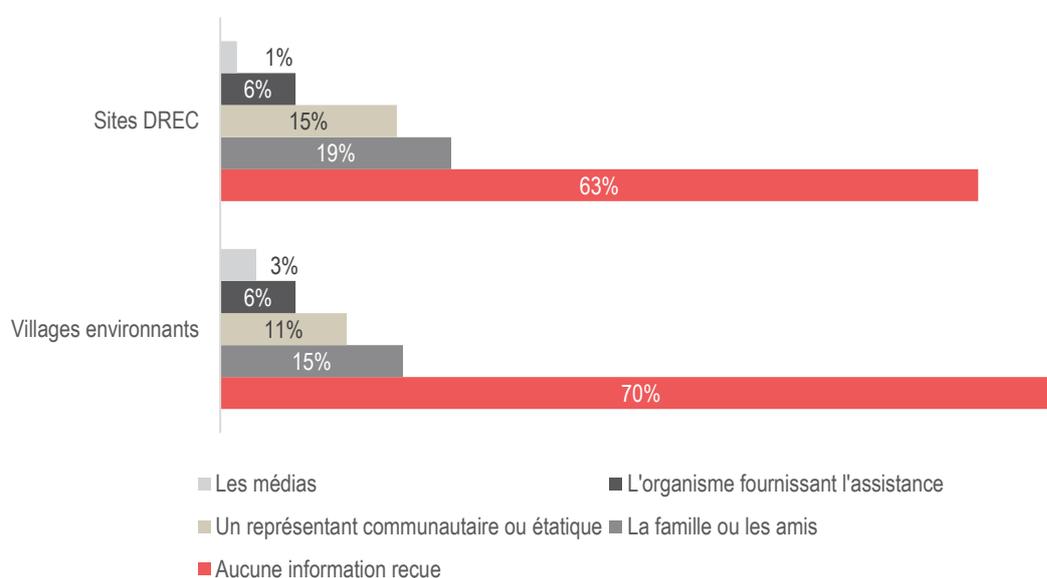
⁵⁴ Comme il n'y pas toujours assez de couvertures dans les ménages, les membres des ménages partagent souvent les couvertures, même entre plus que deux personnes. En conséquence, il y a des participants qui ont remarqué que les couvertures sont trop petites, parce qu'elles « peuvent couvrir que deux personnes, alors que dans une famille on peut trouver huit à dix personnes » (garçon de 14-17 ans à Toumour, département de Bosso).

professionnelle pour l'utilisation des BNA. Cela étant, les ménages qui préfèrent l'argent ou les coupons restent une minorité par rapport à ceux qui préfèrent une distribution directe des articles. Au niveau départemental, la distribution directe d'articles est préférée dans tous les départements des sites DREC et des villages environnants, sauf par les ménages des sites DREC dans le département de Diffa, où 52% préfèrent la distribution en coupons ou en argent. Dans les villages environnants de Diffa, il y a également une grande partie des ménages (48%) qui choisirait une distribution en argent.

Communication sur l'assistance en BNA

La majorité des ménages dans le département de Diffa a indiqué ne pas avoir reçu d'informations sur l'assistance en BNA, particulièrement ceux qui habitent dans les villages environnants (voir Figure 23). Les principales sources d'informations sont similaires à celles rapportées dans le cadre de l'assistance en abris : la plupart des ménages DREC et environnants ont reçu des informations à travers leur famille ou leurs amis, suivi par les représentants communautaires ou étatiques, tandis que les organisations fournissant l'assistance et les médias sont les sources les moins courantes.

Figure 23. Pourcentage de ménages disant avoir reçu des informations sur comment avoir accès à l'assistance en BNA pendant les 12 mois précédant l'enquête, par type de source



Les ménages DREC dans les départements de Diffa et de Maine-Soroa sont ceux ayant le plus souvent reçu des informations, ce pourcentage s'élevant à 42% à Diffa et à 38% à Maine-Soroa. Par contre, les ménages des sites DREC de Goudoumaria et N'Guigmi ont reçu le moins souvent des informations ; respectivement 23% et 22%. La famille et les amis sont les sources principales pour les informations sur l'assistance dans les départements de Bosso, Diffa et N'Guigmi. Dans le département de Maine-Soroa, ces informations sont fournies le plus souvent par les représentants communautaires ou étatiques et dans le département de Goudoumaria, la source la plus courante est les médias.

Quant aux villages environnants, le seul département où la plupart des ménages ont reçu de l'information est Bosso (69%), tandis que dans le reste des départements, ce pourcentage varie entre 22% (N'Guigmi) et 36% (Maine-Soroa). Parmi ceux qui ont reçu de l'assistance, la source principale dans les départements de Diffa et de Maine-Soroa est la famille. Les ménages de Bosso et de N'Guigmi ont rapporté recevoir ses informations plutôt à travers un représentant communautaire ou étatique.⁵⁵

⁵⁵ Les résultats des GD par rapport aux préférences de communication ont été écrits dans la section « Communication sur l'assistance en abris ».

CONCLUSION

Cette évaluation a fourni un aperçu de la situation et des besoins en abris et BNA, ainsi que des expériences et des préférences en termes d'assistance, dans les sites de déplacés (sites DREC) de la région de Diffa et les villages situés dans un rayon de cinq kilomètres autour de ces sites. Dans l'objectif d'informer la réponse à la crise humanitaire dans la région, particulièrement dans le secteur des ABNA, l'évaluation a généré des résultats représentatifs au niveau départemental avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 7% dans les sites DREC et un niveau de confiance de 90% et une marge d'erreur de 10% dans les villages environnants. Les résultats sont basés sur des enquêtes ménages et des GD. Les résultats aboutissent aux conclusions suivantes :

La situation et les besoins en abris

La situation en termes d'abris dans la région est préoccupante et cette vulnérabilité des abris et l'incapacité de les renforcer ont des conséquences importantes. La région ayant un climat rigoureux, les intempéries sont à la fois la cause principale des dégâts et le principal problème lié à ces dégâts : la plupart des abris subissent des fuites pendant les pluies et un tiers des ménages indique de ne pas avoir d'isolation. Les abris en mauvais état peuvent également être plus exposés aux voleurs et ils augmentent les risques liés à la santé. **Les liens potentiellement causaux entre l'état d'abris, la santé et la sécurité pourraient être explorés lors d'évaluations transversales.**

Les conséquences sur la santé et la sécurité montrent la **nécessité de prendre en considération la durée de vie limitée des matériaux des abris et de faire un suivi adéquat avec un renouvellement opportun des matériaux.** Cette nécessité est aussi soulignée par le fait que dans les sites DREC et dans villages environnants les ménages habitent généralement dans leurs sites actuels depuis de longues périodes et n'ont pas l'intention de se déplacer dans le moyen terme.

L'importance de la durabilité des abris a été soulignée par le cadre stratégique de GT ABNA, qui a décidé en 2018 de diviser l'assistance en deux phases :⁵⁶

1. Le premier mouvement : pallier aux besoins des ménages déplacés récents (moins de trois mois) avec des kits BNA et des kits d'abris d'urgence
2. Renouvellement des kits/transition : pour ceux qui ont été déplacés pour de plus longues périodes, les membres du GT ABNA fournissent des matériaux pour reconstruire les abris (des bâches ou du bois) dans les sites considérés comme instables. Dans les sites plus ou moins stable, le GT ABNA a proposé la construction d'abris transitionnels, qui sont beaucoup plus durables que les abris d'urgence.

Néanmoins, même si une stratégie visant à résoudre les problèmes liés à la durabilité limitée des abris existe, l'implémentation de cette stratégie prend du temps et le nombre de ménages ayant reçu un abri transitionnel en 2018 est beaucoup plus faible que le nombre de ménages ciblés au début de cette année.⁵⁷ Cette évaluation a accentué la nécessité de poursuivre cette stratégie et de prendre en compte la durabilité des matériaux.

En accord avec les tendances dans le reste du pays et la forte croissance démographique, il y a un grand pourcentage de ménages avec des femmes enceintes ou allaitantes. Cela pourrait indiquer une **augmentation continue de la population, ce qui risque de diminuer encore l'espace disponible par personne dans les abris.** Dans les abris où il n'y a pas assez d'espace pour tout le monde, les garçons adolescents dorment souvent dehors et l'évaluation pose la question des **dynamiques de genre** qui guident les rôles sociaux dans les cas où l'abri est trop petit.

Les individus qui dorment dehors sont plus exposés aux intempéries, aux animaux et aux menaces sécuritaires pendant la nuit. **Afin d'éviter les abris trop petits et les conséquences qui en découlent pour les personnes**

⁵⁶ GT ABNA. Cadre Stratégique Opérationnel du Groupe de Travail Abris et Biens-non-Alimentaires (GT ABNA) au Niger : Révisé pour la période 2018/2020 (Janvier 2018).

⁵⁷ Selon les chiffres du GT ABNA, présentées lors de la réunion du GT ABNA du 14/12/2018.

qui sont forcées de dormir dehors, le taille du ménage devrait être un facteur important dans la détermination du nombre et de la taille des abris distribués. Par conséquent, il est important de respecter la stratégie 2018-2020 du GT ABNA, qui considère qu'un ménage compte en moyenne sept personnes.⁵⁸

La situation et les besoins en BNA

Il y a des besoins importants en BNA dans la région de Diffa. Étant donné les grandes tailles des ménages, les enquêtés et les participants aux GD ont indiqué **que les besoins les plus importants sont ceux qui dépendent du nombre de personnes par ménage**, comme les habits pour les enfants, les couvertures, les supports pour le couchage et les moustiquaires. Le manque de disponibilité des moustiquaires est particulièrement inquiétant. Néanmoins, le manque de moustiquaires n'a été mentionné que dans quelques GD – et seulement ceux où participaient des femmes et des filles (14-17 ans) – ce qui pourrait indiquer **une sensibilisation limitée sur la nécessité de l'utilisation des moustiquaires dans la région de Diffa**.

64% des ménages DREC et 48% des ménages environnants ont rapporté avoir **été incapables d'acheter les BNA dont ils avaient besoin** pendant les trois mois précédant l'enquête. La stratégie d'adaptation la plus courante pour pallier les besoins en BNA est la vente d'autres biens du ménage, ce qui veut dire qu'il est probable que **la situation en BNA ne s'améliore au final pas**, les ménages échangeant un article contre un autre.

Expériences et préférences par rapport à l'assistance en ABNA

La satisfaction par rapport à l'assistance en ABNA est légèrement polarisée. De manière générale, la majorité des ménages DREC ayant reçu de l'assistance en ABNA se dit satisfaite. Dans le même temps, il y a également une partie importante des ménages qui n'est pas du tout satisfaite. La source de cette insatisfaction est probablement liée à la **quantité insuffisante des matériaux et des articles** par rapport à la taille des ménages. Quant à la qualité de l'assistance, les résultats des GD ont particulièrement signalé **le problème de la durabilité limitée des matériaux**. Par conséquent, on constate le besoin de développer **une compréhension plus profonde de la durabilité des matériaux des abris distribués**, en particulier dans le contexte spécifique de la région de Diffa qui présente un climat rigoureux.

Au niveau régional, **il n'y a pas de préférence claire entre les modalités d'assistance** en abris et BNA selon les résultats des enquêtes tout comme ceux des GD. L'assistance directe est préférée par sa transparence et sa simplicité, particulièrement quand il n'y a pas d'autres sources d'articles ou de matériaux ou quand leur utilisation nécessite une connaissance technique. Les coupons et l'argent sont préférés par ceux qui voudraient avoir du choix, et dans les localités où les marchés sont accessibles et les articles ou les matériaux sont disponibles. **Comme les avantages et désavantages des différentes modalités d'assistance dépendent fortement du contexte, la décision d'utilisation d'un certain type d'assistance devrait être guidée par la connaissance du contexte local**, dans la région ainsi que dans un même département, où la situation et les préférences pourraient différer d'une localité à une autre.

Tendances départementales et par type de localité

Généralement, **la situation en ABNA est plus sévère dans les sites DREC que dans les villages environnants**, générant des besoins plus élevés en abris ainsi qu'en BNA dans les sites de déplacés, au niveau de tous les aspects pris en compte lors de cette évaluation. Cependant, **il serait erroné de supposer qu'il n'y a pas de besoins importants – ou même urgents – dans les villages environnants** : un tiers des ménages vit dans des abris qui sont dans un état mauvais ou sévère, plus de la moitié présente des fuites pendant les pluies, et plus d'un quart des ménages ne peuvent pas effectuer les réparations nécessaires. De plus, 18% des ménages environnants ont un score BNA d'au moins 3,5 et la majorité n'a pas suffisamment de supports pour le couchage (66%), de couvertures (80%) ou de moustiquaires (91%) pour tous les membres du ménage.

⁵⁸ GT ABNA. Cadre Stratégique Opérationnel du Groupe de Travail Abris et Biens-non-Alimentaires (GT ABNA) au Niger : Révisé pour la période 2018/2020 (Janvier 2018).

Au niveau départemental, les besoins les plus importants dans les sites DREC ont été observés dans le département de **Bosso**. Là, 74% des ménages habitent dans des abris sans structure solide et plus de la moitié vivent dans des abris qui présentent un état mauvais ou sévère. L'espace dans l'abri est généralement inférieur au standard Sphère et les ménages n'ont pas suffisamment de moyens pour l'achat des matériaux pour leur abri. Le score BNA moyen est le plus élevé de la région (3,1), lié aux faibles pourcentages de ménages qui ont un nombre suffisant de BNA par individu.

Il y a également des problèmes particuliers dans le département de **N'Guigmi**, où la majorité des ménages DREC habitent dans des maisons qui présentent un niveau de dégradation important ou sévère, à cause des intempéries ainsi qu'au manque de maintenance des abris, et où 51% des ménages ne sont pas capables d'effectuer les réparations nécessaires. N'Guigmi est aussi parmi les départements qui présentent les pourcentages les plus importants de ménages DREC ayant indiqué ne pas être capables d'acheter des BNA.

Dans le département de **Maine-Soroa**, les plus grands problèmes sont liés à l'état de l'abri et à la quantité des BNA. Plus de 50% des ménages DREC habitent dans des abris en mauvais état ou dans un état sévère, l'espace par personne est sous le standard Sphère et 29% des ménages DREC ont un score BNA supérieur à 3,5. De plus, comparé à d'autres départements, les ménages vivant dans les villages environnants de Maine-Soroa sont dans une situation particulièrement inquiétante : 46% habitent dans des abris avec des dégâts importants ou sévères, et 33% franchissent le seuil du score BNA.

Dans le département de **Diffa**, les résultats ne sont généralement ni les plus négatifs ni les plus positifs. Néanmoins, dans les sites DREC, l'espace par personne dans l'abri est en moyenne sous le standard Sphère de 3.5 m² et on constate des problèmes particuliers en termes de moyens financiers pour l'achat des matériaux (sites DREC et villages environnants) et la capacité d'acheter les BNA dont les ménages ont besoin (particulièrement dans les sites DREC). En outre, plus de la moitié des ménages habitant dans des sites DREC dépendent de la famille, des amis, ou d'acteurs externes pour l'achat des BNA.

De manière générale, le département de **Goudoumaria**, où seul le site DREC dans la localité de Goudoumaria a été enquêté, présente les résultats les plus favorables par rapport aux autres sites DREC, et les résultats sont normalement plutôt comparables avec les résultats des villages environnants d'autres départements. Les plus grands problèmes dans ce département sont l'incapacité à effectuer des réparations et à acheter des BNA, et l'absence de professionnels disponibles pour la construction et la réparation des abris.

Conclusions transversales

Les résultats présentés dans ce rapport ont des conséquences transversales, à la fois au niveau de l'interaction entre les domaines des abris et des BNA ainsi que par rapport à d'autres secteurs humanitaires, notamment ceux de la protection, de la santé et de l'eau, de l'hygiène et l'assainissement (EHA) :

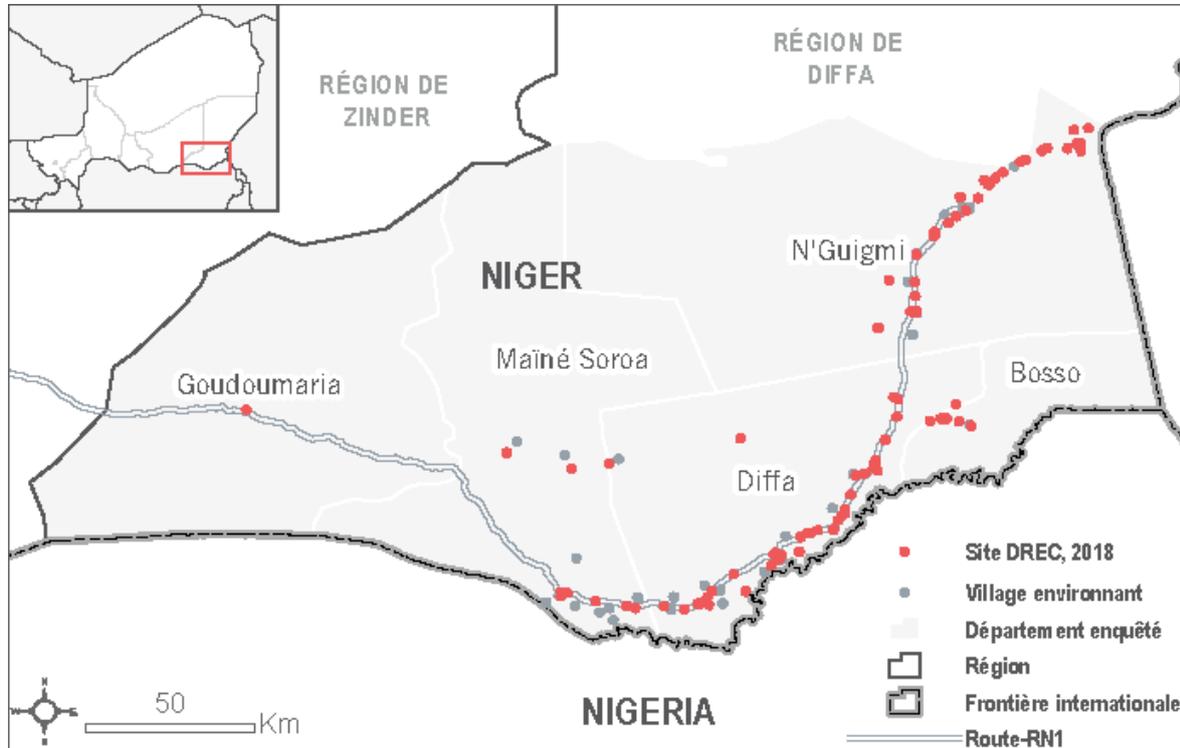
- **Abris et BNA** : Les abris en mauvais état peuvent avoir des conséquences négatives sur la situation en BNA. Premièrement, les moustiquaires, pagnes, et couvertures sont parfois utilisés pour réparer les dommages des abris, par exemple pour remplir des trous. Deuxièmement, les abris sans clôture pourraient augmenter le risque d'un vol ou pillage des biens. Troisièmement, la vente des biens est la stratégie d'adaptation la plus courante pour pailler les problèmes liés à l'abri.
- **Protection** : Les abris en mauvais état et ceux qui n'ont pas de clôtures ou de portes sont plus exposés aux voleurs. En outre, les personnes qui dorment dehors par manque d'abri ou d'espace dans l'abri font face à plus de problématiques sécuritaires.
- **Santé** : Les ménages qui habitent dans des abris en mauvais état et les personnes qui dorment dehors ne sont généralement pas protégés contre les intempéries, comme la pluie, le vent, le froid et la chaleur, ce qui peut augmenter le risque de développer des problèmes de santé. En outre, un grand pourcentage des ménages dans la région de Diffa n'a pas suffisamment de moustiquaires, ce qui augmente le risque de contracter le paludisme.

- **EHA** : Les enquêtes ménages ont souligné en particulier un manque de savons, alors que se laver avec du savon est une façon importante de prévenir la transmission des maladies. De plus, 21% des ménages DREC et 23% des ménages environnants ont rapporté ne pas avoir accès à une latrine à proximité de leur habitation, ce qui pourrait indiquer une pratique de défécation à l'air libre, aggravant les risques liés à la propagation de maladies. En outre 23% des ménages DREC et 19% des ménages environnants ont rapporté que leur abri est situé à plus de 500 mètres d'un point d'eau, ce qui constitue un obstacle pour la collecte suffisante de l'eau pour tous les besoins du ménage.

En conclusion, l'évaluation a identifié des besoins considérables en abris et BNA dans la région de Diffa dans son ensemble, et a souligné certaines particularités départementales au niveau des sites de déplacés et des villages environnants. De plus, le rapport a mis en lumière les expériences et les préférences des populations bénéficiaires en termes d'assistance en ABNA. Tout en fournissant un aperçu global de la situation dans la région, les évaluations futures pourraient se concentrer davantage sur une échelle plus granulaire, par exemple dans le contexte d'une évaluation sur les prix et la disponibilité des matériaux et des articles sur les marchés dans les localités affectées. En outre, elles pourraient se focaliser sur des sujets spécifiques, comme la durabilité des matériaux, ou sur des thématiques transversales, comme le lien entre la situation en abris et la protection.

ANNEXES

Annexe 1 : Cartographie des localités du volet quantitatif



Annexe 2 : Cartographie des localités du volet qualitatif

